

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4182 Mercredi 03 Septembre 2025- Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Alger s'anime pour l'IATF 2025 :
Spectacles, expositions.. plus de 170 activités au programme

P.02

Promotion immobilière :
Le ministère de la Justice hausse le ton contre la fraude



P.03

L'Algérie se prépare à accueillir l'IATF 2025 :
Le président de la République préside une réunion stratégique

P.02



Alger – IATF 2025 :



Tous les véhicules poids lourds interdits de circulation jusqu'au 4 septembre

P.04

Hydrogène vert :



L'Algérie courtisée par un géant koweïtien pour un projet majeur

P.05

Industrie :



Réunion technique de travail entre les secteurs de l'Industrie pharmaceutique et de la Santé

P.04

Annaba :
Le wali veille à la finalisation des travaux des établissements scolaires avant la rentrée



P.06

L'ALGÉRIE SE PRÉPARE À ACCUEILLIR L'IATF 2025 : Le président de la République préside une réunion stratégique

Le compte à rebours est lancé. Du 4 au 10 septembre prochain, Alger abritera la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), un événement majeur qui ambitionne de renforcer la place de l'Algérie comme acteur central du commerce et de l'investissement sur le continent.

Lundi, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé une réunion de travail consacrée aux préparatifs de la cérémonie d'ouverture. Ce rendez-vous de haut niveau illustre l'importance stratégique accordée par l'État à cette manifestation qui s'annonce comme l'une des plus ambitieuses depuis la création de l'IATF en 2018. Tebboune supervise les préparatifs

de l'IATF 2025 : Alger au centre du commerce africain

Dès dimanche, lors d'une journée d'information organisée au Centre international des conférences Abdelatif Rahal, l'économiste Mouloud Khelifa a rappelé les enjeux de cette édition. En présence du ministre de la Communication, Mohamed Meziane, et du commissaire de l'événement, l'ambassadeur Larbi Latrèche, il a affirmé que l'IATF 2025 « placera l'Algérie parmi les premières économies africaines » et mettra en lumière ses atouts productifs.

Selon l'expert, cette foire sera une vitrine pour les secteurs clés du pays, notamment l'industrie, l'agriculture et l'énergie, tout en offrant des opportunités commerciales et



d'investissement de grande envergure. Elle favorisera également la conclusion de partenariats prometteurs, la promotion du tourisme et la valorisation des compétences innovantes de la jeunesse algérienne.

Mais l'enjeu dépasse les frontières nationales. L'IATF 2025 s'inscrit dans une dynamique continentale, avec l'objectif de contribuer à l'opérationnalisation de la Zone de libre-échange continentale africaine

(ZLECAf). Pour M. Khelif, la foire constituera une véritable plateforme pour lever les entraves à la libre circulation des biens, des capitaux et des personnes, tout en accélérant la concrétisation de l'union douanière africaine.

L'Algérie ambitionne un rôle de hub continental

L'événement sera aussi un lieu de réflexion. Les participants débattront de la coopération économique africaine, notamment de l'harmonisation des politiques commerciales. De plus, plusieurs thématiques centrales seront mises en avant : l'innovation, les startups et la contribution de la diaspora africaine au développement durable du continent.

« Cette édition sera la plus

importante et la plus ambitieuse », a souligné M. Khelif, en évoquant le volume considérable de contrats commerciaux et d'investissements attendus dans de nombreux secteurs, ainsi que la présence de délégations de haut niveau.

Au-delà des échanges économiques, l'IATF 2025 s'annonce comme un moment clé pour consolider le rôle de leader de l'Algérie dans l'intégration africaine et pour démontrer sa volonté d'accompagner la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

À quelques jours de l'événement, Alger se prépare donc à devenir la capitale des affaires africaines, un lieu où se dessinera une partie de l'avenir économique du continent.

ALGER S'ANIME POUR L'IATF 2025 : Spectacles, expositions ..plus de 170 activités au programme



Alger se pare de ses plus beaux atours pour accueillir, du 4 au 10 septembre, la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), placée sous le slogan « Passerelle vers de nouvelles opportunités ».

Au-delà des milliers d'entreprises attendues, la wilaya d'Alger a concocté un programme d'animation dense, un véritable festival de la culture algérienne destiné à éblouir les délégations internationales et à enchanter les citoyens. Entre spectacles, expositions et patrimoine, le décor est planté pour une semaine de rayonnement.

Que voir à l'IATF 2025 – Alger ? Plus de 170 activités pour mettre en lumière le patrimoine algérien

Lors d'une rencontre avec la presse, Ali Mokrani, responsable de l'animation

après de la wilaya d'Alger, a détaillé un programme qui s'annonce foisonnant :

- 130 spectacles artistiques prévus sur les places et espaces publics de la ville.

- 25 expositions dédiées à l'artisanat traditionnel, aux métiers d'art, aux arts plastiques et environnementaux, organisées dans des galeries, hôtels, parcs et salles spécialisées.

- Activités sportives, dont un spectacle de fantasia et d'arts traditionnels. Programmé le 6 septembre au centre équestre de l'Office des parcs et des loisirs d'Alger (OPLA).

- Circuits touristiques guidés, permettant aux visiteurs de découvrir les monuments historiques, culturels et religieux les plus emblématiques de la

capitale.

« Nous avons voulu que cette foire soit également une vitrine culturelle. En mettant en avant la richesse et la diversité du patrimoine algérien », a insisté Mokrani.

Le Palais des expositions, cœur battant de l'événement

Pendant que la ville s'anime, les préparatifs s'intensifient au Palais des expositions des Pins maritimes, épice de l'IATF 2025. Hafidha Mokdad, responsable communication à la Safex, a assuré que « toutes les conditions sont réunies pour garantir le bon déroulement de la foire et le confort des exposants et des participants ».

Un chantier d'envergure mobilise actuellement ouvriers et techniciens :

- Aménagement des halls,

bureaux et espaces extérieurs.

- Nettoyage et remise en état des infrastructures.

- Installation d'un système de climatisation moderne.

- Réhabilitation des escaliers mécaniques et accessibilité renforcée pour les personnes à besoins spécifiques. Les pavillons s'ornent déjà des couleurs des quelque 2.000 entreprises africaines et internationales qui exposeront, dont près de 200 algériennes.

IATF 2025 : un rendez-vous économique majeur pour l'Algérie et l'Afrique

Au-delà de son volet commercial, l'IATF 2025 se veut un carrefour stratégique pour l'intégration économique africaine. La Banque africaine d'import-export (Afreximbank) occupera un espace central. Confirmant son rôle de

passerelle entre acteurs du continent.

Par ailleurs, le stand de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) devrait capter l'attention.

À l'heure où la levée progressive des barrières commerciales nourrit de nouvelles dynamiques d'investissement. L'Algérie, qui a déjà brillé lors des précédentes éditions en décrochant le prix du « Meilleur stand », entend cette fois encore marquer les esprits. Ainsi, les entreprises nationales peaufinent des présentations innovantes pour refléter un savoir-faire compétitif et une image modernisée.

Enfin, entre les rendez-vous d'affaires au Palais des expositions et les soirées animées dans les rues d'Alger, la 4^e édition de l'IATF promet de conjuguer économie et culture.

IATF 2025:

Le Palais des expositions s'apprête à accueillir l'évènement

Les préparatifs battent leur plein au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger) pour accueillir du 4 au 10 septembre, la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine 2025 (IATF) dans de meilleures conditions.

Placé sous le slogan « Passerelle vers de nouvelles opportunités », l'IATF s'étendra sur l'ensemble des pavillons du Palais des expositions et devrait accueillir un nombre important d'entreprises africaines et internationales (environ 2.000 selon les organisateurs), dont près de 200 entreprises algériennes, a-t-elle précisé.

Comme l'événement comporte deux volets principaux : l'exposition et les rencontres, conférences et séminaires, Mme Mokdad a fait

savoir que le pavillon « Saoura » abritera les grandes conférences et séminaires, tandis que d'autres salles seront réservées aux débats et aux réunions, étant donné l'importance que les organisateurs accordent à cet aspect.

Les différents pavillons et structures du Palais des expositions faisaient l'objet de larges travaux d'aménagement, incluant nettoyage, peinture, maintenance de l'éclairage public et des espaces verts, afin d'assurer la pleine disponibilité de cet espace pour accueillir les participants dans les meilleures conditions.

La remise en service des escaliers mécaniques au niveau du pavillon central, la mise en place d'entrées réservées aux personnes aux besoins

spécifiques, ainsi que l'installation d'un système de climatisation sophistiqué dans ce pavillon, ont également été constatées en vue d'améliorer les conditions d'accueil des visiteurs et des délégations.

Les entreprises algériennes participantes peaufinent leurs stands avec des technologies de pointe, afin de refléter une image à la hauteur du prestige de l'Algérie, surtout après avoir décroché le prix du « Meilleur stand » et celui du « Stand le plus innovant » lors des éditions de Durban (Afrique du Sud, 2021) et du Caire (Egypte, 2023).

Les entreprises et organismes africains et internationaux participant à cette Foire s'activent également à équiper leurs stands, en faisant appel à des entreprises algériennes



spécialisées pour l'aménagement de leurs espaces d'exposition à la hauteur de l'importance de cet événement économique.

La Banque africaine d'import-export (Afreximbank), a choisi d'installer son stand sur une grande superficie au cœur du pavillon central de la Foire, afin de jouer le rôle de trait d'union entre les différentes entreprises africaines et internationales participantes. Ses représentants, déjà présents sur les lieux, suivent de près

l'avancement des préparatifs.

Les préparatifs se poursuivent également pour le stand de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), qui devrait attirer les regards des entreprises africaines, compte tenu de la dynamique qu'elle connaît en matière de levée des barrières commerciales entre les pays africains et de promotion des échanges et des investissements intra-africains.

L'IATF a été lancée par « Afreximbank » en 2018, en collaboration avec la Commission de l'Union africaine et le Secrétariat de la ZLECAf. Les première et troisième éditions (2018 et 2023) ont été organisées en Egypte, tandis que la deuxième s'est tenue en Afrique du Sud (2021).

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Promotion immobilière « illégale » : Le ministère de la Justice alerte les notaires

Le ministère de la Justice met en garde contre une pratique qui semble prendre de l'ampleur : l'exercice illégal de la promotion immobilière. Dans une note officielle, le ministère appelle les notaires à redoubler de vigilance face aux transactions douteuses, souvent déguisées en simples déclarations de logement. Dans un document adressé à la Chambre nationale des notaires, le ministère de la Justice, via la Direction des affaires civiles et du sceau de l'État, dénonce une arnaque de plus en plus courante. Des individus rédigent des contrats de vente qui semblent porter sur



des logements familiaux, mais qui dissimulent en réalité des opérations commerciales de vente d'appartements et de locaux. Une pratique frauduleuse qui contourne la loi et met en danger les acquéreurs.

Bien que le ministère ne fournisse pas de chiffres précis, il rappelle

que cette activité illégale constitue une infraction grave à la loi n°04-11 sur la promotion immobilière. Celle-ci exige l'obtention d'un agrément, une immatriculation au registre du commerce et une inscription au tableau national des promoteurs immobiliers. L'article 4 de cette loi est clair : personne ne peut exercer cette activité sans respecter ces conditions.

Promotion immobilière :

Le ministère de la Justice hausse le ton contre la fraude

Les peines encourues sont loin d'être anodines. L'article 77 de la même loi renvoie à l'article 243 du Code pénal, qui prévoit

jusqu'à deux ans de prison ferme pour l'usurpation de titres. Si l'escroquerie est avérée, les sanctions peuvent s'alourdir, en vertu de l'article 372 du Code pénal.

Face à ce phénomène, le ministère de la Justice exhorte les notaires à faire preuve d'une extrême vigilance. Il leur demande de vérifier minutieusement la nature de chaque transaction. Il précise également qu'une simple fiche descriptive (EDD) mentionnant la vente ou l'achat d'un bien peut suffire à qualifier l'opération comme relevant de la promotion immobilière.

Dans un tel cas, les notaires doivent impérativement exiger le certificat d'agrément, l'inscription au registre du commerce et l'enregistrement au tableau national des professionnels, conformément au décret exécutif 84-12.

Cette alerte intervient alors que le secteur immobilier est régulièrement secoué par des scandales de fraude.

De nombreux procès pour escroquerie ont déjà eu lieu, aboutissant à des condamnations pénales et à la médiatisation de ces pratiques frauduleuses qui ont fait de nombreuses victimes.

L'Algérie lance « Himayati », une plateforme inédite contre les violences faites aux femmes



Dans le cadre des efforts du gouvernement algérien pour renforcer la protection des femmes et promouvoir leurs droits, une nouvelle plateforme numérique a été lancée. Baptisée Himayati, cette initiative vise à améliorer la prise en charge des femmes victimes de violences en fournissant un service intégré et accessible à l'échelle nationale. Himayati se positionne comme un espace numérique complet, permettant aux femmes de signaler les violences et d'accéder à une variété de services de soutien. La plateforme favorise la coopération entre les institutions de la Solidarité nationale, les services de sécurité, le secteur de la justice et celui de la santé.

Cette interconnexion garantit une réponse rapide et coordonnée, optimisant ainsi l'efficacité de l'aide apportée aux victimes. En plus de ses fonctions de signalement et de prise en charge, Himayati a pour ambition de devenir un outil de sensibilisation sociétale. En ancrant les valeurs de solidarité, la plateforme cherche à encourager les femmes à jouer pleinement leurs rôles sociaux en toute sécurité.

Le but ultime est de contribuer à la création d'une famille stable et d'une société sûre et prospère.

L'initiative Himayati marque une étape significative dans la stratégie de l'État algérien pour combattre la violence basée sur le genre et garantir la sécurité des femmes sur tout le territoire.

Les violences faites aux femmes en Algérie : une hausse inquiétante en 2023

Le plus récent rapport sur les violences faites aux femmes en Algérie, publié par le

système de collecte de données, dresse un tableau alarmant pour l'année 2023. Alors que la communauté internationale s'alarme de la violence physique ou sexuelle subie par une femme sur trois dans le monde, les chiffres algériens sont en constante augmentation, avec une nette progression des cas recensés dans les hôpitaux du pays. Les chiffres sont sans appel. En 2023, 4004 cas de femmes victimes de violences ont été enregistrés dans les services de médecine légale, de gynécologie et des urgences des hôpitaux d'Alger, Blida, Oran, Médéa et El Oued. Cela représente une augmentation de près de 80 % par rapport aux 2229 cas déclarés en 2022.

Cette hausse s'explique en partie par une nette augmentation des consultations spontanées, qui sont passées de 29 % en 2022 à 85 % en 2023. Un signe encourageant qui révèle que de plus en plus de victimes osent briser le silence pour chercher de l'aide médicale, malgré la baisse des consultations sur réquisition et des découvertes fortuites. Le rapport met en lumière la nature des agressions subies. Les agressions physiques constituent la majorité des cas déclarés (96 %), suivies des agressions psychologiques (9 %) et sexuelles (2 %). Les conséquences se traduisent par des coups et blessures volontaires pour 99 % des victimes, ainsi que par des signes d'anxiété et de choc émotionnel.

Malgré cette prévalence des violences physiques, le rapport soulève un manque de prise en charge psychologique : 80 % des femmes ont bénéficié d'un suivi médical, mais seulement 9 % ont eu accès à une consultation psychologique.

Sous contrôle judiciaire : L'infirmière tiktokeuse publie une vidéo d'excuses



Au cœur d'une vive polémique en Algérie, une infirmière de 24 ans est récemment apparue dans une vidéo où elle présente ses excuses. Quelques jours plus tôt, elle avait été accusée d'avoir filmé et diffusé des images d'un défunt dans un hôpital, une séquence qui avait suscité l'indignation générale.

Dans cette vidéo d'excuses, l'infirmière reconnaît la gravité de l'impact de ses actes et affirme qu'elle n'avait « jamais eu l'intention de porter atteinte à la famille ni de choquer l'opinion publique ». D'une voix émue, elle dit comprendre l'émoi provoqué par ses images et insiste sur le fait que son geste n'était pas prémédité.

Ces excuses n'ont cependant pas suffi à calmer les réactions. Pour beaucoup d'internautes, l'atteinte à la dignité du défunt reste irréparable. Le débat qui en découle dépasse le simple cadre professionnel : il interroge sur la responsabilité éthique du personnel médical et sur l'usage des réseaux sociaux dans des lieux où la confidentialité et le respect des patients devraient primer.

Une affaire qui a secoué l'opinion publique

La polémique a débuté fin août, lorsque la vidéo initiale a circulé sur TikTok. On y voyait la jeune femme, en service à l'hôpital Salim Zemirli, filmer la préparation du corps d'un défunt décédé d'une crise cardiaque. Son téléphone placé à proximité enregistrerait la scène, laissant entendre ses commentaires

sur les gestes accomplis. La dépouille apparaissait à l'écran, sans voile, ce qui a profondément choqué les internautes. Rapidement, le ministère de la Santé a publié un communiqué dénonçant un acte « inhumain » et « contraire aux valeurs morales et religieuses ». Le département a réaffirmé son engagement à « protéger la sacralité des morts » et promis des poursuites judiciaires.

Procédure judiciaire en cours

L'affaire a été portée devant le tribunal d'El-Harrach, où l'infirmière a comparu devant le procureur. Les investigations ont révélé que la vidéo avait été enregistrée en janvier dernier, mais partagée récemment, relançant la polémique des mois après les faits.

Son procès, initialement prévu cette semaine, a été reporté au 7 septembre. D'ici là, elle reste placée sous contrôle judiciaire. La justice la poursuit pour profanation de cadavre, une infraction passible de lourdes sanctions selon le code pénal.

Si la vidéo d'excuses traduit une volonté de se racheter, l'opinion publique et les autorités semblent déterminées à ne pas laisser passer ce qu'elles considèrent comme un manquement grave à l'éthique médicale. Ce dossier illustre une fois encore les dérives possibles des réseaux sociaux et rappelle que, dans le domaine de la santé, la dignité humaine doit rester une limite infranchissable.

ALGER – IATF 2025 : Tous les véhicules poids lourds interdits de circulation jusqu'au 4 septembre



Les services de la wilaya d'Alger ont annoncé une mesure exceptionnelle pour fluidifier le trafic routier dans la capitale, à l'occasion de la 4^e édition de la Foire du commerce intra-africain (IATF 2025).

Par voie de communiqué, il a été décidé d'interdire la circulation de tous les véhicules poids lourds pour une durée de deux jours, à compter de ce mardi 2 septembre à 23h59 jusqu'au jeudi 4 septembre à la même heure.

Cette décision vise à assurer le bon déroulement de cet événement d'envergure continentale, qui se tient actuellement à Alger, en minimisant l'impact sur le flux de la circulation urbaine.

Pour autant, cette interdiction ne s'applique pas à toutes les catégories de véhicules. Des dérogations ont été accordées aux véhicules jugés essentiels pour le bon fonctionnement de la ville. Sont ainsi exemptés de

cette mesure :

- Les camions de ravitaillement en carburant et en denrées alimentaires.

- Les véhicules de travaux relevant des établissements publics de la wilaya et des communes.

- Les camions assurant l'approvisionnement des hôpitaux en oxygène.

- Les véhicules des sociétés de services publics comme la Seaal, Sonelgaz, et Algérie Télécom, ainsi que ceux des opérateurs de téléphonie mobile.

IATF 2025 : Fermeture temporaire de la Forêt de Bouchaoui

Parallèlement à cette restriction de circulation, la wilaya d'Alger a également informé les citoyens de la fermeture temporaire de l'espace de loisirs de la Forêt de Bouchaoui. La fermeture prendra effet du 2 septembre à 23h59 jusqu'au 5 septembre à 6h00 du matin.

Les autorités locales ont présenté

leurs excuses pour les désagréments que ces mesures pourraient causer, soulignant qu'elles sont indispensables pour garantir le succès de la foire IATF 2025.

L'Algérie, carrefour stratégique du commerce africain : la Foire intra-africaine IATF 2025 s'ouvre avec de grandes ambitions

L'organisation de cette foire est un événement d'une importance stratégique majeure pour l'Algérie, qui se positionne comme un leader économique sur le continent africain. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a d'ailleurs présidé une réunion de haut niveau pour finaliser les préparatifs, soulignant la volonté de l'État d'utiliser cet événement comme un levier pour le développement économique national.

L'IATF 2025 est bien plus qu'un simple salon commercial ; c'est une plateforme d'échange et de prospection pour les entreprises

algériennes. L'objectif est clair : affirmer les capacités productives nationales, nouer des partenariats stratégiques et s'intégrer davantage dans les chaînes de valeur continentales, contribuant ainsi à la diversification de l'économie algérienne en dehors des hydrocarbures.

De nombreux acteurs économiques algériens ont déjà affiché leurs intentions pour la foire. L'entreprise nationale Sonatrach, par exemple, espère profiter de l'événement pour signer des mémorandums d'entente et des contrats de vente fermes, en ciblant particulièrement les marchés prometteurs de l'Afrique de l'Est.

De son côté, le secteur pharmaceutique, avec quatorze opérateurs publics et privés, s'est fixé l'objectif de signer au moins un contrat d'exportation chacun vers des pays africains. Au total, la valeur des contrats escomptés lors de cet événement pourrait atteindre 44

milliards de dollars.

Les entreprises algériennes espèrent s'adjuger une part significative de ces retombées, non seulement dans l'exportation de biens, mais aussi de services.

Un catalyseur pour la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf)

L'accueil de l'IATF 2025 à Alger intervient à un moment charnière pour la Zlecaf, l'initiative panafricaine qui vise à abolir les barrières commerciales entre les pays membres. Malgré les obstacles qui subsistent, la foire est vue comme un puissant catalyseur capable de dynamiser l'intégration économique du continent.

En organisant cet événement, l'Algérie se positionne comme un pont essentiel entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne, consolidant son rôle dans la promotion du commerce intra-africain et l'intégration continentale.

IATF 2025 :

L'ANIRA appelle à une couverture médiatique exceptionnelle

L'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA) a appelé, mardi dans un communiqué, l'ensemble des entreprises exploitant le service de communication audiovisuelle à assurer une couverture médiatique exceptionnelle de la 4^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) qu'abritera Alger du 4 au 10 septembre courant.

À l'occasion de la tenue à Alger du plus grand événement de commerce intra-africain, l'ANIRA appelle l'ensemble des entreprises exploitant le service de communication audiovisuelle à "assurer une couverture médiatique exceptionnelle et continue" des travaux de la 4^e édition de cet important rendez-vous économique, constituant "un levier pour activer la Zone de libre-

échange continentale et conforter la présence des acteurs économiques sur le continent africain".

La tenue à Alger de cette foire "traduit son rôle géoéconomique, en tant que pont reliant l'Afrique du Nord à sa profondeur continentale et en tant qu'étape phare à même de renforcer l'intégration régionale et les chaînes de valeur, à travers l'industrialisation et l'innovation, sous un slogan visant à optimiser le commerce intra-africain et à bâtir un avenir durable fondé sur la valeur ajoutée", souligne l'autorité. En concrétisation du principe de service public, l'autorité appelle à garantir "une diffusion en continu via des JT spéciaux et des retransmissions en direct depuis les pavillons et les salles du forum, avec une couverture approfondie et détaillée des conclusions et des chiffres actualisés, outre la mise



à disposition du contenu dans les deux langues nationales et en langues étrangères", exhortant les entreprises exploitant le service de communication audiovisuelle à "faciliter l'accès à l'information aux personnes atteintes de handicaps auditif ou visuel, et ce,

en consécration du droit du public à l'information".

L'ANIRA a également insisté sur l'impératif "de respecter les normes de pratique professionnelle, de faire preuve de précision, de vérifier et de faire l'équilibre entre les sources officielles, les acteurs économiques

et les incubateurs d'entreprises, avec la distinction scrupuleuse entre le contenu rédactionnel, les messages commerciaux lors de la diffusion et les services numériques, en veillant à afficher un logo visible pour tout contenu sponsorisé".

Et de conclure que "la diffusion continue, le respect de la déontologie et de l'éthique professionnelles et la mise en valeur du rôle central de l'Algérie dans la promotion de l'intégration économique africaine constituent une responsabilité nationale et un engagement professionnel à l'égard d'un événement majeur et stratégique, à même de contribuer à conforter l'image de l'Algérie en tant que porte d'entrée de l'Afrique, offrant un climat sûr et attractif pour l'investissement et les partenariats", note le communiqué.

SYSTÈME NATIONAL DE RÉGLEMENTATION PHARMACEUTIQUE: Réunion technique de travail entre les secteurs de l'Industrie pharmaceutique et de la Santé

Une réunion technique de travail a été tenue, mardi, entre les ministères de l'Industrie pharmaceutique et de la Santé, consacrée au suivi de l'avancement des travaux de l'atelier national d'évaluation du système national de réglementation pharmaceutique, en vue de l'obtention de la certification internationale de niveau de Maturité 3 (ML3), en coordination avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Cette réunion de coordination, qui s'est déroulée au siège du ministère de l'Industrie pharmaceutique, a été coprésidée par le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, et le ministre de la Santé,

Abdelhak Saihi.

Les deux ministres ont souligné l'importance de cette évaluation qui permettra d'obtenir la certification de l'OMS, à même de renforcer la compétitivité du produit local sur les marchés internationaux.

L'obtention de la certification "ML3" garantirait à l'industrie pharmaceutique l'accès aux marchés internationaux, en facilitant le processus d'enregistrement et d'échange des médicaments produits localement, au niveau mondial, a affirmé Kouidri.

Pour le ministre, l'adoption du niveau de maturité 3, sous la supervision de l'OMS, renforcera la sécurité et l'efficacité des médicaments

produits localement, tout en ouvrant davantage de perspectives pour les investissements étrangers dans le domaine de la fabrication des médicaments et des vaccins.

De son côté, Saihi a assuré que ses services veillent à finaliser toutes les procédures juridiques et techniques pour accélérer les travaux de cet atelier et atteindre le niveau de maturité 3.

Il a précisé que ses services ont mobilisé tous les moyens humains et techniques pour l'obtention de ce classement international, d'autant plus que la demande africaine sur les médicaments algériens est en hausse, compte tenu de leur efficacité et de leur qualité.



Importation de matières premières : L'Algérie se tourne résolument vers l'Afrique

A lors que les turbulences géopolitiques mondiales redessinent en profondeur les chaînes d'approvisionnement, l'Algérie opère un virage tactique majeur en direction de son continent pour les matières premières.

La stratégie n'est plus seulement une question de diplomatie ou de solidarité panafricaine, elle devient un impératif économique crucial. Le gouvernement algérien, poussé par les besoins grandissants de son secteur industriel en plein essor, active résolument le levier du partenariat sud-sud. Cela permettra de sécuriser l'accès à des matières premières vitales, de diversifier ses sources d'approvisionnement. Ainsi que de bâtir avec ses voisins africains une alliance économique mutuellement bénéfique. Le terrain de jeu de cette nouvelle ambition ? La prochaine Foire commerciale intra-africaine IATF

2025, qui s'annonce déjà comme le catalyseur de cette nouvelle donne.

Matières premières : Le pacte gagnant-gagnant entre l'Algérie et l'Afrique

La vision algérienne se construit sur plusieurs fondements solides. La proximité géographique avec de nombreux pays africains n'est plus perçue comme une simple donnée cartographique. Mais comme un atout logistique et économique de premier ordre. En outre, les coûts de transport sont réduits, les délais de livraison raccourcis et la réactivité face aux fluctuations du marché s'en trouve décuplée.

En parallèle, le continent regorge de ressources encore sous-exploitées qui correspondent point par point aux besoins de l'industrie nationale en pleine diversification. Ainsi, il ne s'agit plus de simples intentions, mais d'une feuille de route pragmatique où la



complémentarité économique prime.

Les secteurs clés ciblés par Alger et les retombées attendues

L'accent sera mis en priorité sur des filières stratégiques pour le développement du pays. Le secteur pharmacologique et celui de l'agroalimentaire arrivent en tête de liste. La sécurité sanitaire et alimentaire sont des priorités absolues. Et s'approvisionner en principes actifs ou en matières premières agricoles auprès de partenaires africains offre une alternative viable aux circuits traditionnels.

Viennent ensuite les produits agricoles bruts ou semi-transformés. Ainsi que les

matières premières issues de l'élevage, comme les peaux et la laine, essentielles pour dynamiser des industries locales telles que le textile ou la maroquinerie.

En effet, cette réorientation vers le sud n'est pas un simple changement d'adresse fournisseur. Elle s'inscrit dans une stratégie globale de diversification à double détente ! Diversification des partenaires commerciaux pour réduire une dépendance trop forte à certains blocs économiques et diversification des débouchés pour les produits algériens.

Par ailleurs, sur le plan logistique, cela simplifie les chaînes d'approvisionnement, les rendant moins vulnérables aux crises internationales. Économiquement, cela représente une opportunité de réaliser des économies substantielles. De plus, ça permet de renforcer la compétitivité des entreprises algériennes. En leur offrant un accès à des matières

premières à meilleur coût.

IATF 2025 : Le tremplin concret pour des contrats gagnant-gagnant

Les préparatifs battent leur plein au Palais des expositions des Pins maritimes à Alger pour accueillir, du 4 au 10 septembre, la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine IATF 2025. Cet événement majeur est plus qu'une vitrine ! Il est perçu par les autorités et le secteur privé algérien comme la plateforme idéale pour concrétiser cette stratégie.

En somme, les entreprises algériennes y voient une opportunité unique de négocier en face-à-face, de décrocher des contrats d'approvisionnement directs. Ainsi que de bâtir des partenariats durables avec leurs homologues du continent. C'est ici que les discours se transforment en deals.

Hydrogène vert : L'Algérie courtisée par un géant koweïtien pour un projet majeur

L'Algérie attire de nouveaux regards stratégiques sur son potentiel énergétique. Ce lundi, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, a reçu à Alger Cheikh Mishaal Al-Jarrah Al-Sabah, président du conseil d'administration du groupe koweïtien Metro Holding Company.

Au cœur des discussions, un projet d'investissement majeur basé sur la production d'hydrogène vert, secteur appelé à devenir un pilier de la transition énergétique mondiale.

Lors de cette rencontre, le président de Metro Holding a exposé un plan d'investissement ambitieux reposant sur deux atouts naturels de l'Algérie. Notamment son ensoleillement quasi permanent et son potentiel éolien considérable.

Un projet d'investissement ambitieux basé sur la production d'hydrogène vert en discussion avec le Koweït

L'objectif est de produire et d'exporter de l'hydrogène vert. Énergie considérée comme l'un des leviers clés pour décarboner l'industrie et réduire la dépendance aux énergies fossiles.

En effet, le projet intègre une dimension technologique forte, qui va au-delà de la simple production d'énergie. Il prévoit :

- Un transfert de savoir-faire dans les énergies renouvelables,
- Le développement local de l'industrie des électrolyseurs,
- La formation de compétences nationales,
- Le renforcement du contenu local dans la chaîne de valeur.

Un volet qui vise à ancrer le projet dans une dynamique durable. En faisant de l'Algérie non seulement un fournisseur, mais aussi un

acteur industriel et technologique.

Algérie – Koweït :

Réunions techniques et feuille de route pour l'hydrogène vert
Par ailleurs, les deux parties se sont entendues sur la mise en place de réunions techniques entre experts afin de tracer une feuille de route concrète. Pour Mohamed Arkab, ce type de partenariat s'inscrit dans une stratégie plus large visant à faire de l'Algérie une plateforme régionale incontournable.

« La position géographique de l'Algérie, ses ressources renouvelables abondantes et ses infrastructures existantes lui confèrent un rôle central dans la production et l'exportation d'hydrogène vert », a souligné le ministre. Rappelant les initiatives déjà engagées, dont le projet de « corridor sud de l'hydrogène », reliant l'Algérie à l'Europe et officialisé par une déclaration d'intention signée à Rome en

janvier 2025.

Un cadre favorable pour attirer les investissements

Mohamed Arkab a également insisté sur la nécessité d'un environnement propice aux investisseurs. À savoir, un cadre juridique incitatif et le développement des compétences locales. Mais aussi attractivité accrue grâce aux réformes économiques et à la nouvelle loi sur l'investissement.

Ces mesures visent à renforcer la transparence et la compétitivité. Ouvrant ainsi la voie à de nouveaux partenariats stratégiques avec des groupes étrangers.

Hydrogène vert :

Metro Holding, un partenaire régional expérimenté

Metro Holding Company, acteur majeur de l'investissement au Koweït, possède une expertise reconnue dans les secteurs de l'énergie, des infrastructures et

de l'industrie. En se tournant vers l'Algérie, le groupe confirme sa volonté de jouer un rôle actif dans la transition énergétique régionale. En particulier dans le domaine émergent de l'hydrogène vert.

La rencontre, qui a réuni également le secrétaire d'État chargé des Énergies renouvelables, Nourredine Yassa, le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, ainsi que plusieurs responsables du secteur, marque une étape supplémentaire dans l'ouverture de l'Algérie aux investissements internationaux liés aux énergies propres.

En somme, si les discussions se traduisent en réalisations concrètes, le pays pourrait renforcer son rôle dans l'approvisionnement énergétique de l'Europe tout en posant les bases d'une industrie locale innovante.

Commerce : Arkab reçoit le vice-président de Halliburton pour la région Afrique du Nord

Le ministre d'Etat, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, a reçu, mardi, le vice-président de l'entreprise américaine Halliburton pour la région Afrique du Nord, Ahmed Helmy, avec lequel il a évoqué les possibilités d'investissement dans le domaine des hydrocarbures en Algérie, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, tenue au siège du ministère en présence de ses cadres et du représentant de l'entreprise Halliburton en Algérie,

les deux parties ont examiné l'état des relations de coopération et de partenariat entre la Sonatrach et l'entreprise américaine dans le secteur des hydrocarbures ainsi que les perspectives de leur développement, précise le communiqué.

Les deux parties ont évoqué également les possibilités de coopération en matière d'exploration et de développement des champs de pétrole et de gaz, de services pétroliers, de solutions numériques, de technologies modernes et de formation des ressources humaines

dans ces domaines, ajoute la même source.

Dans ce cadre, M. Arkab a souligné l'importance de renforcer la coopération avec Halliburton, au regard de ses relations historiques avec Sonatrach, insistant, par là même, sur le rôle clé des solutions numériques dans l'optimisation de l'exploitation des ressources nationales en hydrocarbures et la garantie de leur durabilité.

Il a aussi appelé à développer les gisements et à augmenter les niveaux de production, en

accordant une attention particulière à la promotion du contenu local, au développement des compétences nationales et au renforcement de la formation, réaffirmant le soutien du ministère à l'expansion des activités d'Halliburton en Algérie.

Le ministre d'Etat a en outre souligné l'importance de diversifier le mix énergétique et de recourir davantage aux énergies renouvelables, dans l'intérêt du secteur et de l'économie nationale, selon la même source.

De son côté, M. Helmy a réaffirmé l'engagement de l'entreprise

Halliburton à renforcer sa présence en Algérie, saluant les évolutions positives que connaît le secteur de l'énergie grâce aux réformes en faveur de l'amélioration du climat d'investissement.

Il a également renouvelé l'engagement de l'entreprise à apporter les dernières solutions et les technologies avancées, à contribuer à la promotion du contenu local, à soutenir les efforts de formation et à établir des partenariats d'investissement mutuellement bénéfiques, conclut le communiqué.

ANNABA:

Le wali veille à la finalisation des travaux des établissements scolaires avant la rentrée

Sihem.Ferdjallah

À l'approche de la rentrée scolaire 2025/2026, le wali, Abdelkader Djellaoui, a effectué, hier mardi, une tournée d'inspection sur plusieurs chantiers éducatifs en cours de réalisation. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des orientations des hautes autorités du pays, soucieuses de garantir aux élèves un environnement d'apprentissage optimal dès le premier jour de classe.

Accompagné des responsables de l'éducation, de l'urbanisme, de l'hydraulique, des équipements publics ainsi que des services de l'eau, de l'électricité et du gaz, le wali a tenu à s'assurer du respect des délais et de la qualité



des travaux. À la cité du 1er Mai, où est implantée l'école primaire "Gouar Salah", il a insisté sur l'achèvement rapide des dernières finitions et sur la nécessité de rendre l'établissement accueillant, allant jusqu'à fixer à l'entreprise

chargée des travaux un délai d'une semaine pour livrer un site propre et fonctionnel.

À Aïn Chouhoud, sur le chantier d'une autre école primaire, le wali a rappelé l'importance des aménagements extérieurs et de l'accessibilité des lieux,



appelant à une meilleure coordination entre les services concernés pour achever la voirie et assainir l'environnement immédiat de l'établissement.

Par cette visite, le wali a réaffirmé la volonté des

pouvoirs publics d'offrir aux élèves des infrastructures prêtes et adaptées, soulignant que la réussite de la rentrée dépend autant de la qualité des infrastructures que de l'attention portée à leur environnement.

ANNABA / SIDI AMAR

Le wali effectue une inspection des projets scolaires

Sihem.Ferdjallah

Dans la continuité de ses sorties de terrain consacrées aux préparatifs de la rentrée scolaire 2025/2026, le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, a poursuivi sa tournée d'inspection en se rendant dans la commune de Sidi Amar. Accompagné des directeurs techniques concernés, il a passé en revue plusieurs projets éducatifs structurants implantés dans les nouveaux pôles urbains de la localité.

Au niveau du site des 2000 logements, le wali a constaté



l'avancement des travaux d'un groupe scolaire et d'un CEM. À proximité du site des 1077 logements, un autre groupe scolaire, conçu selon une architecture moderne, est sur le point d'être livré et ouvrira ses portes dès la prochaine rentrée. Le même quartier abrite également un projet de



collège et une nouvelle cité scolaire de grande capacité, qui viendront renforcer de manière significative le patrimoine éducatif de la commune.

Saluant la qualité et la cadence de certaines réalisations, le wali a également insisté sur la nécessité de rattraper les

retards enregistrés au niveau de certains chantiers. Il a en ce sens instruit les entreprises de construction d'intensifier leurs efforts et demandé à la direction des équipements publics d'établir un planning de suivi. Une nouvelle visite de contrôle est d'ores et déjà prévue pour s'assurer du

respect des délais.

Le wali a, par ailleurs, appelé à achever rapidement tous les aménagements extérieurs, à procéder au nettoyage des sites et à embellir les abords par des plantations, afin de permettre aux élèves de rejoindre leurs établissements dans un environnement agréable et sécurisé.

Cette visite s'est déroulée en présence du chef de daïra d'El Hadjar et du président de l'Assemblée populaire communale de Sidi Amar, témoignant de l'implication des différentes autorités locales dans la réussite de la rentrée scolaire.

À Oued El Aneb, le wali d'Annaba rassure sur la disponibilité des nouvelles acquisitions des infrastructures scolaires

Sihem.Ferdjallah

La localité d'Oued Zied a bénéficié, en effet, de la réalisation d'un groupe scolaire et d'un nouveau collège. Cette dernière infrastructure mettra fin aux difficultés auxquelles étaient confrontés de nombreux parents et élèves contraints, jusqu'ici, de se déplacer vers la commune voisine de Berrahal pour poursuivre leur scolarité. Parallèlement à ces réalisations, la zone connaît également des travaux d'aménagement extérieur et de curage de l'oued, offrant ainsi une nouvelle physionomie urbaine plus conforme aux attentes de la population.

Le wali a insisté sur la nécessité de nettoyer les abords des établissements

et d'évacuer les gravats de chantier afin de garantir un accueil dans les meilleures conditions possibles. Il a également rappelé l'importance de finaliser les équipements annexes, notamment les cantines et les terrains de sport, tout en veillant à embellir les abords intérieurs par la plantation d'arbres et de jeunes arbustes.

Cette visite, à laquelle ont pris part le wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa" et le président de l'Assemblée populaire communale d'Oued El Aneb, s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par les autorités locales pour assurer une rentrée scolaire sereine et réussie.



ANNABA / CIRCONSCRIPTION**“BENAOUDA BENMOSTEFA”****Le wali suit les travaux de réalisation d'une nouvelle école à Oued Zied****S.Y**

Le wali-délégué de la circonscription administrative “Benmostefa Benaouda” (Ex-Draa Errich) s’est rendu, en compagnie du président de l’Assemblée populaire communale d’Oued El Aneb et des commissions techniques concernées, sur le chantier d’un CEM implanté dans la localité d’Oued Zied. Cette visite avait pour objectif de constater l’état d’avancement des travaux de réalisation de l’établissement éducatif, dont la livraison est prévue avant la rentrée scolaire prochaine. Selon les responsables sur place, le projet avance à un rythme soutenu afin d’accueillir les élèves dans de bonnes conditions dès le début de

l’année 2025-2026. L’établissement viendra répondre à une demande croissante en infrastructures éducatives dans cette zone en pleine expansion démographique. Les autorités locales ont souligné l’importance de cette nouvelle structure, qui contribuera à alléger la pression sur les établissements existants et à améliorer l’encadrement pédagogique des collégiens. À l’issue de la visite, le wali délégué a insisté sur le respect des délais et des normes de qualité, rappelant que la réussite de ce projet revêt une dimension sociale et éducative essentielle pour les familles du quartier.

L’OPGI d’Annaba à l’écoute des citoyens et de la société civile**S.Y**

La direction de l’Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d’Annaba a ouvert ses portes aux citoyens et aux représentants de la société civile dans le cadre de ses permanences d’accueil. Cette initiative, qui s’inscrit dans une volonté de rapprocher l’administration des administrés, vise à donner la parole aux habitants afin qu’ils puissent exprimer directement leurs préoccupations se rapportant aux problèmes de logement, d’entretien, de régularisation de dossiers ou encore de diverses réclamations. Les services de l’OPGI ont réaffirmé leur

disponibilité à examiner chaque doléance et à envisager des solutions adaptées, dans la mesure des possibilités réglementaires et techniques. Ils ont également insisté sur l’importance du dialogue avec les citoyens pour améliorer la qualité du service public et renforcer la confiance dans l’administration. De nombreux participants ont salué cette démarche qu’ils jugent nécessaire pour résoudre plus rapidement certains problèmes qui pèsent sur leur quotidien. Les représentants de la société civile présents ont, de leur côté, exprimé leur satisfaction de voir leurs remarques prises en considération par les responsables locaux.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION**“BENMOSTEFA BENAOUDA”****Lutte contre le commerce informel : Démantèlement des étals de fortune****S.Y**

La cité “2500 logements AADL” de la circonscription “Benmostefa Benaouda” a été le théâtre d’une vaste opération de lutte contre le commerce informel. L’action a été supervisée par le wali-délégué de ladite localité, en coordination avec les services de sécurité territorialement compétents et le P/APC d’Oued El Aneb. Les équipes mobilisées ont procédé au retrait de plusieurs étals et installations anarchiques qui encombraient les abords des immeubles et gênaient la circulation. L’opération s’inscrit dans une démarche visant à restaurer l’ordre urbain et améliorer le cadre de vie des habitants, souvent

confrontés aux nuisances générées par ces commerces illégaux. Selon les responsables présents, la tolérance envers le commerce non réglementé alimente non seulement la concurrence déloyale, mais aussi des problèmes d’hygiène et de sécurité. « Nous voulons redonner à ce quartier une image digne et assurer aux citoyens un environnement plus sain », a souligné un représentant des autorités locales. Cette action, qui pourrait être étendue à d’autres zones de la commune, illustre la volonté des autorités locales de mettre fin à l’anarchie commerciale et de favoriser un développement urbain plus harmonieux.

ANNABA / DIRECTION DES TRANSPORTS**Contrôles renforcés des exploitants de taxis et transporteurs de voyageurs****S.Y**

La brigade de contrôle et d’inspection de la direction de transport a mené une opération ciblée au niveau du pôle urbain “Amirat El-Bahi”. L’action s’adressait aux exploitants de taxis ainsi qu’aux opérateurs du transport terrestre de voyageurs. Cette campagne visait, avant tout, à sensibiliser les professionnels aux obligations fixées par les cahiers des charges relatifs à l’exploitation des taxis et aux services de transport routier de voyageurs. Les inspecteurs ont rappelé aux conducteurs et aux transporteurs l’importance du respect strict de ces règles, non seulement pour la conformité légale, mais aussi pour l’amélioration de la qualité du service. Parmi les points essentiels abordés figuraient

l’application des tarifs réglementaires et la délivrance systématique de tickets pour les transporteurs de voyageurs, la présentation d’une tenue correcte et des insignes professionnels, la déclaration des employés, ainsi que la mise à jour des documents d’exploitation et la réalisation régulière du contrôle médical. Les agents ont également insisté sur le respect de la charge autorisée, l’obligation de ne pas refuser ou sélectionner les courses, la continuité du service public, y compris en soirée, et enfin l’accueil courtois des usagers. Les autorités locales ont souligné que ces opérations de contrôle et de sensibilisation se poursuivront dans les semaines à venir, et seront élargies à différents points stratégiques de la wilaya.

ANNABA / PROTECTION DU CONSOMMATEUR : Assistance des laboratoires d'autocontrôle : Inspections menées à Berrahal et Treat

S.Y
Dans le cadre du suivi de la conformité des unités de production alimentaire, les équipes de la direction de la protection du consommateur et de la répression des fraudes ont mené une sortie de terrain à travers plusieurs sites de la commune de Berrahal et Treat, dans la wilaya d'Annaba. Cette opération s'inscrit dans le programme d'assistance des laboratoires

d'autocontrôle mis en place au sein des unités de production. L'objectif est double : Vérifier la fiabilité des analyses internes réalisées par les entreprises et s'assurer du respect des normes sanitaires et légales en vigueur. Accompagnés par les cadres du laboratoire d'analyse de la qualité et de la répression des fraudes, les inspecteurs ont procédé à un contrôle rigoureux des équipements, des procédures d'échantillonnage

et de traçabilité, ainsi que des conditions d'hygiène dans les ateliers de fabrication. Selon les responsables, ces inspections permettent non seulement de prévenir d'éventuels risques pour la santé publique, mais aussi de sensibiliser les producteurs à l'importance de renforcer la transparence et la sécurité dans leurs pratiques. « L'autocontrôle doit être une véritable culture dans le secteur agroalimentaire, et non une



simple formalité », a rappelé un cadre présent lors de la visite. D'autres opérations de contrôle

sont prévues dans les prochains jours afin de couvrir l'ensemble du territoire de la wilaya.

Annaba face au défi des marchands ambulants : Entre nécessité sociale et incursion de l'informel

Sihem.Ferdjallah
À Annaba, la présence des marchands ambulants est devenue un phénomène quotidien qui suscite à la fois sympathie et exaspération. Des rues du centre-ville aux quartiers périphériques, les trottoirs se transforment souvent en marchés improvisés où fruits, vêtements, chaussures et articles divers s'entassent à même le sol ou sur des charrettes. Pour de nombreux habitants,

ces marchands représentent une solution pratique et bon marché, notamment dans un contexte économique difficile marqué par la hausse des prix et le chômage. Derrière chaque étal se cachent souvent de jeunes sans emploi ou des pères de famille qui cherchent à assurer un revenu minimal. Mais ce commerce parallèle n'est pas sans conséquences. Les riverains dénoncent l'occupation anarchique de l'espace public, les embouteillages qu'elle

engendre et l'insalubrité liée aux déchets abandonnés en fin de journée. Les commerçants installés légalement, eux, s'estiment concurrencés de manière déloyale par une activité qui échappe à tout contrôle fiscal et réglementaire. Les autorités locales tentent régulièrement d'organiser des opérations de dégagement, mais ces interventions restent temporaires : à peine délocalisés, les vendeurs reviennent quelques jours plus tard à la

charge. Certaines communes ont proposé de regrouper les marchands dans des marchés de proximité spécialement aménagés, mais ces initiatives peinent à convaincre, en raison d'un manque d'infrastructures adaptées ou de l'éloignement de ces sites par rapport aux zones à forte affluence. Entre la nécessité de préserver l'ordre urbain et celle de ne pas priver des centaines de familles de leur seule source de revenus, la question des marchands



ambulants à Annaba demeure un véritable casse-tête. Elle illustre, plus largement, les défis sociaux et économiques que rencontrent de nombreuses villes algériennes en quête d'équilibre entre formalisation du commerce et réalités de terrain.

Coupures d'électricité à répétition : La commune d'Aïn El Berda plongée dans le noir

Sihem.Ferdjallah
La journée de lundi passé, restera particulière pour les habitants d'Aïn El Berda. En effet, un nouvel épisode d'interruption de l'alimentation électrique a touché, non pas un quartier isolé comme cela se produit habituellement, mais l'ensemble

de la commune, plongeant ses habitants dans une obscurité totale. Exaspérés, de nombreux citoyens dénoncent une situation devenue insoutenable. « Nous en sommes réduits à chercher nos affaires dans le noir. Les coupures se répètent sans qu'aucune explication ne

nous soit donnée », s'indigne un habitant, rappelant que les désagréments liés à l'électricité perturbent la vie quotidienne et suscitent un sentiment d'abandon. Les habitants interpellent la direction locale de Sonelgaz à Annaba, lui demandant soit une intervention rapide, soit

au moins une communication claire quant aux raisons de ces coupures et à la durée des travaux éventuels. Face à cette situation, les habitants espèrent que les autorités concernées prendront enfin la mesure de leurs doléances et mettront en place des solutions durables, à même



de garantir un service public de qualité.

BLIDA : Arrestation de deux chauffeurs de bus pour conduite dangereuse

Les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Blida ont arrêté deux chauffeurs de bus ayant mis en danger la vie des passagers en effectuant une manœuvre dangereuse, a-t-on appris, lundi passé, auprès du groupement territorial de la Gendarmerie nationale. Cette opération, inscrite dans le cadre de la lutte contre les manœuvres dangereuses sur le réseau routier, fait suite à l'exploitation d'une vidéo

diffusée sur les réseaux sociaux. Celle-ci montrait deux bus assurant la ligne intérieure Beni Merad-Bab Errahba, effectuant une manœuvre dangereuse en roulant à contresens, mettant ainsi en péril non seulement les passagers mais aussi les autres usagers de la route, précise la même source. La coordination des actions avec les unités de la Gendarmerie nationale déployées sur le réseau routier de la wilaya, a permis d'identifier les

chauffeurs des deux bus, qui ont été interpellés et conduits au siège de la brigade de Beni Merad pour les besoins de l'enquête. Les deux mis en cause seront présentés devant le parquet compétent pour "mise en danger de la vie d'autrui, descente et montée de voyageurs en dehors des arrêts réglementaires, dépassement entravant la circulation en sens inverse, ainsi que dépassement à droite". La même source rappelle que



le numéro vert 1055 ainsi que la page Facebook "Tariki" demeurent à la disposition des citoyens pour signaler

tout comportement dangereux ou incivique de conducteurs susceptibles de menacer la sécurité des usagers de la route.

La Belgique reconnaîtra l'Etat de Palestine lors de l'AG de l'ONU

La Belgique va reconnaître l'Etat de Palestine à l'Assemblée générale des Nations unies en septembre, a annoncé mardi le ministre belge des Affaires étrangères Maxime Prévot, se joignant à d'autres pays comme la France ou le Canada.

“La Palestine sera reconnue par la Belgique lors de la session de l'ONU! Et des sanctions fermes sont prises à l'égard du gouvernement israélien”, a écrit le chef de la diplomatie belge sur le réseau social X.

Fin juillet, le président Emmanuel Macron a annoncé que la France allait reconnaître l'Etat de Palestine à l'Assemblée générale de l'ONU, qui se tiendra du 9 au



23 septembre à New York. Dans la foulée, plus d'une dizaine de gouvernements occidentaux ont appelé d'autres pays du monde à faire de même.

“La Belgique se joindra aux pays signataires de la Déclaration de New York traçant la route vers une solution à deux Etats et reconnaissant donc ceux-ci”, a

détaillé le ministre.

- Conditions et sanctions - Mais cette reconnaissance d'un Etat palestinien reste soumise à conditions: elle ne sera officiellement formalisée que lorsque “le dernier otage aura été libéré et que le Hamas n'assumera plus quelconque gestion de la Palestine”, a précisé Maxime Prévot sur X.

Le ministre a également annoncé 12 sanctions contre Israël. Parmi elles, “l'interdiction d'importation des produits issus des colonies” israéliennes, mais aussi “des poursuites judiciaires éventuelles, des interdictions de survol et de transit, la mise sur la liste des +persona non gratae+ dans notre pays de deux

ministres israéliens extrémistes, de plusieurs colons violents et de leaders du Hamas”.

Cette décision est loin d'avoir fait l'unanimité au sein du gouvernement belge, les membres issus des partis de droite N-VA et MR se montrant particulièrement réticents.

Mais “au vu du drame humanitaire se jouant en Palestine et singulièrement à Gaza, et face aux violences perpétrées par Israël en violation du droit international (...) la Belgique se devait de prendre des décisions fortes pour accentuer la pression sur le gouvernement israélien et les terroristes du Hamas”, a appuyé le ministre des Affaires étrangères.

Nucléaire iranien

Les Européens amorcent le rétablissement des sanctions contre Téhéran

Face à l'impasse des négociations sur le nucléaire iranien, la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne ont mis jeudi leur menace à exécution en entamant à l'ONU la procédure de rétablissement des sanctions internationales contre Téhéran dans trente jours, qui sera discutée dès vendredi au Conseil de sécurité.

Les trois pays, surnommés E3, ont indiqué jeudi dans une lettre au Conseil de sécurité que “sur la base de preuves factuelles”, ils estiment que l'Iran est en position de non-respect important de ses engagements” en vertu de l'accord sur le nucléaire de 2015, le JCPOA, et “invoquent ainsi le mécanisme connu sous le nom du

snapback” qui ouvre un processus de trente jours permettant de réimposer une série de sanctions suspendues il y a dix ans.

La question sera discutée à huis-clos vendredi par les 15 membres du Conseil.

Le ministère iranien des Affaires étrangères a dénoncé une décision “injustifiée et illégale” des Européens, tout comme l'ambassadeur russe adjoint à l'ONU pour qui elle n'a “absolument aucune base légale”. Israël a au contraire salué “une étape importante pour arrêter le programme nucléaire iranien”.

Le chef de la diplomatie américaine, Marco Rubio, a affirmé que les Etats-Unis étaient ouverts à des discussions

“directes” avec l'Iran “afin de trouver une solution pacifique et durable à la question du nucléaire iranien”.

Signé par le E3, l'Iran, les Etats-Unis, la Chine et la Russie, le JCPOA suspend diverses sanctions économiques internationales prises par l'ONU contre l'Iran.

Washington a décidé de s'en retirer en 2018 sous la première présidence de Donald Trump et a rétabli ses propres sanctions. Depuis, Téhéran s'est affranchi de certains engagements pris, notamment sur l'enrichissement d'uranium.

Les pays occidentaux soupçonnent l'Iran de vouloir se doter de l'arme atomique.



Téhéran dément et défend son droit à développer un programme nucléaire civil.

Le trio européen E3 a déclenché ce “snapback” avant l'expiration

en octobre de la possibilité d'y recourir, et après la campagne de bombardements israéliens et américains menés en juin contre les sites du programme iranien.

La flottille pour Gaza a dû revenir à Barcelone à cause de vents violents

Des vents violents en Méditerranée ont contraint les bateaux partis dimanche de Barcelone vers Gaza, transportant de l'aide humanitaire et des centaines de militants pro-palestiniens dont la Suédoise Greta Thunberg, à retourner à leur port de départ, ont déclaré les organisateurs lundi.

“En raison de conditions météorologiques dangereuses, nous avons effectué un essai en mer puis sommes revenus au port pour laisser passer la tempête. Cela a entraîné un retard de notre départ afin d'éviter les complications avec les bateaux



plus petits”, a déclaré la Global Sumud Flotilla, sans préciser à quel moment les navires étaient revenus au port de Barcelone.

“Nous avons pris cette décision afin de privilégier la sécurité et le bien-être de tous les participants et d'assurer le

succès de notre mission”, précise le communiqué.

Selon plusieurs médias espagnols, les organisateurs devaient se réunir lundi dans la journée pour décider de la reprise de la mission.

Une vingtaine de bateaux avaient quitté Barcelone dimanche avec l'objectif “d'ouvrir un corridor humanitaire et de mettre fin au génocide en cours du peuple palestinien” dans le contexte de la guerre entre Israël et le Hamas.

Parmi les militants venus de dizaines de pays figurent la militante écologiste suédoise Greta Thunberg, les acteurs

irlandais Liam Cunningham et espagnol Eduard Fernandez, ainsi que des élus européens et des personnalités publiques, dont l'ancienne maire de Barcelone Ada Colau.

Les navires de la Global Sumud Flotilla (“sumud” signifie “résilience” en arabe) ont prévu d'atteindre Gaza à la mi-septembre afin d'y acheminer de l'aide humanitaire, après deux tentatives bloquées par Israël en juin et juillet.

Les Nations unies ont déclaré en août l'état de famine à Gaza, avertissant que 500.000 personnes se trouvent en situation “catastrophique”.

Plus de 800 morts et 2.700 blessés dans un séisme en Afghanistan

Nourgal, Afghanistan: Des milliers de familles entament lundi soir leur première nuit sans toit dans l'est de l'Afghanistan, après qu'un séisme de magnitude 6 a fait plus de 800 morts et de 2.700 blessés dans des villages escarpés, où de nombreux habitants restent prisonniers des décombres.

La terre a tremblé aux alentours de minuit dimanche, sortant précipitamment de leur sommeil des centaines de milliers de personnes, de Kaboul jusqu'à Islamabad au Pakistan, à des centaines de kilomètres de là. Au moins cinq répliques, dont une de magnitude 5,2, ont suivi.

L'épicentre de ce tremblement de terre a été localisé à 27 km

de Jalalabad, la capitale de la province de Nangarhar, à seulement huit kilomètres de profondeur, ce qui explique le lourd bilan et l'étendue des dégâts dans les provinces montagneuses de Nangarhar, Kounar et Laghman.

Dans le district de Nourgal, probablement l'un des plus touchés de la province de Kounar, les longues secondes d'épouvante restent gravées dans la population.

"Les pièces et les murs se sont effondrés sur les femmes et les enfants, certains ont été tués sur le coup, d'autres blessés", raconte à l'AFP Zafar Khan Gojar, 22 ans, tout juste transféré en hélicoptère avec son frère blessé, à Jalalabad.

Dans le village de Wadir, des dizaines d'habitants des

environs tentent toujours, malgré la nuit tombée depuis plusieurs heures, de déblayer les maisons écroulées pour retrouver les disparus.

A Mazar Dara, une autre petite localité, des familles mettent en terre des corps, parfois d'enfants, enveloppés dans un linceul blanc conformément au rite musulman.

- Ballet d'hélicoptères -

Dès l'aube et jusqu'à la tombée de la nuit lundi, des dizaines de fois des hélicoptères ont décollé de Jalalabad pour acheminer de l'aide et évacuer des dizaines de morts et des blessés, selon le ministère de la Défense.

Certains des villages les plus durement touchés restent inaccessibles en raison des blocages de routes, a déclaré à



l'AFP l'agence de l'ONU pour les migrations. "Les Nations unies et nos partenaires en Afghanistan se coordonnent avec les autorités pour évaluer rapidement les besoins, fournir une aide d'urgence et se tenir prêts à mobiliser un soutien

supplémentaire", a réagi le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, dans un communiqué. Un montant initial de 5 millions de dollars a été débloqué du fonds mondial d'intervention d'urgence de l'ONU, a-t-il précisé.

Kim Jong-un est arrivé en Chine pour une rencontre multilatérale inédite avec Xi Jinping et Vladimir Poutine

Un train supposé transporter le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un est arrivé dans l'après-midi du mardi 2 septembre à Pékin où celui-ci doit assister le lendemain à un défilé militaire géant aux côtés des présidents russe et chinois.

La présence de Kim Jong-un à la parade qui célébrera mercredi 3 septembre les 80 ans de la fin

de la Seconde Guerre mondiale s'annonce historique. Un convoi portant le drapeau nord-coréen et similaire à celui déjà employé par lui dans le passé a été vu approcher de la gare de Pékin.

À lire aussi À Pékin, Vladimir Poutine et Xi Jinping affichent à nouveau leur unité face aux pressions occidentales

Kim Jong-un n'a pas quitté son

pays reclus et soumis à de lourdes sanctions internationales depuis un déplacement en Russie en septembre 2023. Ce sera seulement sa neuvième sortie de Corée du Nord depuis son accession au pouvoir fin 2011, sans compter deux brefs passages dans la zone démilitarisée à la frontière avec la Corée du Sud.

Une arrivée entourée du plus

grand secret

L'agence sud-coréenne Yonhap a aussi annoncé l'arrivée dans la capitale chinoise du train présumé convoier le dictateur nord-coréen, au terme d'un trajet de 1 300 kilomètres et d'environ une journée. Son arrivée et son voyage sont entourés du plus grand secret, comme une grande part de ses activités.

L'agence nord-coréenne KCNA a publié des photos de Kim Jong-un fumant une cigarette sur le quai avant d'embarquer à bord du train vert olive à liseré or. Un autre cliché le montre tout sourire, assis avec des collaborateurs à une table de travail devant le drapeau national dans un compartiment à boiseries.

SOUDAN:

Un glissement de terrain fait plus d'un millier de morts, selon un groupe armé

KHARTOUM: Un glissement de terrain a ravagé un village montagneux de l'ouest du Soudan et tué plus d'un millier de personnes, a annoncé lundi soir un groupe armé contrôlant la zone, dans ce pays déjà en proie à une grave crise humanitaire.

Cet éboulement, "massif et dévastateur", d'après le communiqué du Mouvement/Armée de libération du Soudan, a frappé dimanche le village de Tarasin dans la région du Darfour.

"Des informations préliminaires pointent vers la mort de tous les habitants du village, dont on estime le nombre à plus d'un millier d'individus", à l'exception d'une personne qui a survécu, précise-t-il. L'éboulement "a



complètement détruit" la zone, de même source.

Le groupe armé a lancé un appel à l'aide aux Nations unies et autres organisations humanitaires pour être en mesure de récupérer les corps des personnes ensevelies.

Une guerre civile meurtrière oppose depuis 2023 l'armée aux paramilitaires des Forces de

soutien rapide (FSR) et a plongé le pays dans une grave crise humanitaire. Le Mouvement/Armée de libération du Soudan, qui contrôle plusieurs zones des monts Marra où se trouve le village touché, est, lui, resté essentiellement à l'écart des combats.

Le gouverneur pro-armée du Darfour Minni Minnawi

a qualifié l'éboulement de "tragédie" et appelé "les organisations humanitaires internationales à intervenir d'urgence" et apporter leur aide. "La tragédie est plus grande que ce que notre peuple peut supporter seul", s'est-il ému dans un communiqué.

- Guerre civile -

Une grande partie du Darfour comprenant la zone du glissement de terrain reste quasi inaccessible aux acteurs de l'aide humanitaire en raison des combats, alors même que l'état de famine a été déclaré dans plusieurs zones du Darfour.

Depuis avril 2023, la guerre entre le chef de l'armée Abdel Fattah al-Burhan et son ancien allié Mohamed Hamdan Daglo, chef des FSR, a fait des dizaines de milliers de

morts, plus de 14 millions de déplacés, et entraîné la "pire crise humanitaire au monde", selon les Nations unies.

L'armée a repris cette année le contrôle du centre du Soudan, en particulier Khartoum, la capitale. Les FSR, eux, dominent l'essentiel du Darfour et des portions du sud du pays. Depuis mai 2024, ces paramilitaires assiègent El-Facher, dernière grande ville du Darfour encore tenue par l'armée, qui compte quelque 300.00 habitants.

Samedi, au moins 19 personnes ont été tuées et des dizaines blessées dans des frappes aériennes au Darfour contre El-Facher mais aussi une clinique visée par l'armée régulière, ont indiqué une source médicale et une ONG, Emergency Lawyers.

CAN 2025 : L'objectif « présomptueux » de Riyad Mahrez



Malgré des éliminations dès le premier tour lors des deux dernières CAN (2021 et 2023), Riyad Mahrez assure que les Verts ont pour objectif d'« aller au bout » lors de la CAN 2025 qui se tiendra au Maroc (21 décembre 2025 – 18 janvier 2026).

Mahrez le reconnaît. Viser la couronne alors que la sélection reste sur deux grosses désillusions africaines est un peu « présomptueux ». Le capitaine de l'EN a indiqué, dans une interview accordée à Canal+ Afrique, que « l'objectif à la prochaine CAN

? C'est d'aller au bout ! Quand tu regardes nos deux dernières phases finales, cela peut paraître un peu présomptueux. Mais avec l'équipe qu'on a, on va tout faire pour aller au bout. »

Mahrez met la pression sur le Maroc

Pour le pensionnaire d'Al Ahli Saudi FC, tout peut être réuni pour réaliser le meilleur parcours qui soit. « Il y aura de bonnes conditions, avec de bonnes pelouses, il n'y aura pas d'excuses », estime-t-il non sans mettre une pression sur les Lions de l'Atlas pour se débarrasser d'un costume de

favori qui a alourdi les Verts lors des deux défunts opus au Cameroun et en Côte d'Ivoire. « Être favori, cela ne veut rien dire. Mieux vaut être entre les deux. Cette fois, c'est le Maroc le favori, ils sont chez eux. Ils vont avoir la pression », ajoute le gaucher qui a déjà révélé que la CAN et (potentiellement) la Coupe du Monde 2026 seront ses deux dernières grandes compétitions avec la tunique de l'Algérie qu'il a portée à 103 reprises. Le temps de devenir le 3e meilleur buteur (32 réalisations) et le passeur historique (35 offrandes) d'El-Khadra.

Stage de septembre : Un Fennec absent des clichés mais bien présent à Sidi Moussa



Sur les différentes images et vidéos publiées par la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site et ses comptes des réseaux sociaux, il manquait un Fennec. Il s'agit d'Ibrahim Maza (19 ans/4 sélections). Néanmoins, renseignements pris, le milieu offensif est bien présent au Centre technique national

(CTN) de Sidi Moussa.

Il est l'un des joueurs les plus attendus pour les deux matchs à venir des Verts. Ces derniers joueront contre le Botswana (04 septembre) et la Guinée (08 septembre). Lesdits duels comptent pour les éliminatoires de la Coupe du Monde 2026. Arrivé au Bayer Leverkusen cet été en provenance du Hertha

Berlin SC, l'Algérien connaît son premier rassemblement comme un joueur « confirmé » dans un championnat majeur.

Maza est bien arrivé à Alger
Après le forfait d'Aït-Nouri, certains ont émis des craintes concernant Maza. Surtout qu'il n'est pas apparu sur les clichés et les séquences vidéos de la séance d'entraînement du lundi

soir que la FAF a partagés sur les différentes plateformes. Cependant, on est en mesure de confirmer que l'ancien international allemand junior est bien arrivé en Algérie pour honorer sa convocation.

Pour rappel, Maza a connu sa première titularisation avec la sélection en tant que Fennec en juin dernier. C'était lors

du succès 2 buts à 0 au stade Chahid Hamlaoui (Constantine). Il a passé 83 minutes sur le près. C'était dans un rôle qui ne lui avait – malheureusement – pas permis de se mettre en valeur. Peut-être qu'il pourra se rattraper lors des deux sorties à venir. En tout cas, il a les qualités pour apporter un plus devant.

Liverpool débourse 150M€ pour s'offrir l'énorme coup Alexander Isak

Après de longs moments de tension, le transfert d'Alexander Isak vers Liverpool vient d'être bouclé. Le buteur suédois quitte Newcastle contre 150 millions d'euros.

Liverpool a réalisé un mercato historique à 500 millions d'euros cet été. Le club anglais a ainsi réussi à attirer Florian Wirtz (Bayer Leverkusen), Jérémie Frimpong (Bayer Leverkusen), Milos Kerkez (Bournemouth), Hugo Ekitiké (Liverpool), Giovanni Leoni (Parma), Armin Pecs (Puskas Akademia) et désormais

le buteur Alexander Isak (Newcastle).

Le joueur de 25 ans est un cadre de Newcastle depuis son arrivée à l'été 2022 en provenance de la Real Sociedad. La saison dernière, le natif de Solna a ainsi marqué 27 buts et délivré 6 passes décisives en 42 matches. Des performances qui auront permis aux Magpies d'obtenir leur qualification pour la Ligue des Champions.

Alexander Isak rejoint les Reds. Cependant, la relation entre Newcastle et Alexander Isak s'est compliquée avec l'intérêt de Liverpool. Souhaitant

absolument rejoindre les Reds, l'attaquant suédois a joué au bras de fer avec son club qui l'a écarté avant de finalement accepter de le vendre contre 150 millions d'euros.

«Le Liverpool FC a finalisé le transfert d'Alexander Isak en provenance de Newcastle United. Isak rejoint les champions de Premier League en tant que nouveau numéro 9 sur la base d'un contrat à long terme, qu'il a signé le jour de la date limite après avoir passé avec succès la visite médicale», peut-on lire dans le communiqué de Liverpool.



Gianluigi Donnarumma signe à Manchester City

En conflit avec le PSG où il n'avait plus d'avenir, Gianluigi Donnarumma quitte le club de la capitale à un an de la fin de son contrat. Il débarque à Manchester City, qui profite de l'opportunité.

Ce feuilleton aura animé le marché des transferts ces derniers jours. Entré en conflit avec la direction du PSG avec laquelle il n'a jamais réussi à trouver un accord pour prolonger son contrat, Gianluigi Donnarumma en a payé les conséquences. Alors qu'il aurait été libre dans un an, le portier a été mis à l'écart dès la reprise de l'entraînement, pendant que Lucas Chevalier, son successeur, prenait lui la direction de la



capitale en provenance de Lille pour un transfert estimé à 55 M€ bonus compris.

Donnarumma n'avait plus vraiment d'autres choix que de s'en aller. Il aurait dû sinon prendre le risque de vivre une saison blanche, loin de toutes

compétitions ; inenvisageable pour un gardien d'envergure internationale alors que se profile la Coupe du Monde dans un an, ou de prolonger à des conditions qu'il estimait être insuffisantes. Il ne lui restait plus que la solution du départ, imposée par

le club français, qui souhaitait absolument ne pas revivre le même épisode qu'avec Kylian Mbappé, ni celui vécu par l'AC Milan avec l'Italien.

Tout le monde y trouve son compte

Encore fallait-il trouver un point de chute mais un tel CV disponible sur le marché attire forcément l'œil. Manchester City a su saisir cette opportunité en se mettant rapidement d'accord avec le gardien de 26 ans, et le PSG autour d'un transfert estimé à 30 M€. «Manchester City est heureux de confirmer la signature de Gianluigi Donnarumma du Paris Saint-Germain, sous réserve de l'autorisation internationale. Le gardien italien de 26 ans a

signé un contrat de cinq ans, qui le verra rester à l'Etihad Stadium jusqu'à l'été 2030.»

Même si ce deal s'est rapidement bouclé, presque dans l'urgence, tout le monde y trouve son compte. Le PSG se débarrasse d'un gros salaire et d'un potentiel problème pour les mois à venir, et récupère Lucas Chevalier dont le profil intéresse plus Luis Enrique selon ses mots, Donnarumma file dans un club de premier plan européen, après avoir vécu les six meilleurs mois de sa carrière, et les Sky Blues récupèrent l'un des meilleurs du monde à son poste, qui prend la suite d'Ederson, qui a signé à Fenerbahçe après 8 ans au club.

Real Madrid :

Alvaro Carreras choque tout le monde

Le latéral gauche espagnol affiche un excellent niveau sur ses premiers matchs disputés sous la tunique madrilène...

Lorsque le Real Madrid annonçait l'arrivée de Trent Alexander-Arnold, les fans merengues étaient logiquement emballés d'accueillir un joueur qui a fait ses preuves au plus haut niveau, surtout pour 0€. Quant à Dean Huijsen, il avait logiquement moins d'expérience que son homologue de Liverpool, mais il était déjà titulaire en Premier League et international espagnol, ce qui lui donnait d'office une certaine légitimité. En revanche, Alvaro Carreras, bien qu'Espagnol et passé par le centre de formation madrilène plus tôt dans sa carrière, suscitait beaucoup plus d'interrogations...

Surtout que le désormais ancien joueur de Benfica avait tout de même coûté 50 millions d'euros. Un peu méfiants, les fans madrilènes attendaient donc de le voir à l'œuvre. Et

le moins que l'on puisse dire, c'est que les doutes se sont vite dissipés. Titulaire lors des trois premières rencontres de Liga de sa nouvelle équipe, il a montré de très belles choses, à l'instar de son sauvetage sur sa ligne pour éviter le but du 2-2 face à Majorque dimanche soir.

Un apport offensif déjà conséquent

Au delà de cet highlight, le latéral gauche espagnol est particulièrement précieux dans son apport offensif. Comme un poisson dans l'eau dans le système de Xabi Alonso, il remplit presque un rôle de milieu excentré tant il participe au jeu et se projette. C'est par exemple le joueur qui a touché le plus de ballons face à Majorque (80 au total). «Le débat sur les prix de Carreras ne m'était pas parvenu. Je l'avais déjà suivi et j'étais très content qu'il nous rejoigne. L'adaptation de quelqu'un qui connaît déjà la maison, vous vous attendiez à ce qu'elle soit bonne, mais elle a été encore meilleure. Il fait presque tout



bien, il est concentré tout le match... Il a été un très bon ajout pour maintenant et pour l'avenir », confiait Xabi Alonso après le match.

«Carreras est un latéral à la hauteur de l'exigence du Real Madrid », titre Marca, aussi

impressionné par les capacités physiques du joueur, capable de multiplier les aller-retour sur son flanc pendant tout un match. «Chaque match, il s'améliore. Depuis son poste d'arrière gauche, son influence augmente de plus en plus, en particulier

dans le domaine offensif plutôt que dans le domaine défensif. Il sait lire le moment du match et il ne fait pas d'erreurs », y va de son côté AS. Les Merengues sont séduits, mais on le sait, c'est dans les gros matchs qu'il sera jugé...

Le secret de la création d'un nouvel océan en Afrique a été découvert !



Aujourd'hui tout le monde est familier avec la notion de dérive des continents proposée en 1912 par l'astronome et météorologue allemand Alfred Wegener. Elle ne fait plus de doute même si sa formulation moderne est en réalité différente, puisqu'elle fait intervenir la notion de tectonique des plaques qui était inconnue de Wegener. Lui-même s'était d'ailleurs trompé en proposant un mécanisme pour cette dérive des continents, comme l'a rapidement montré le Pape de la géophysique de la première moitié du XXe siècle : le génial Britannique Harold Jeffreys.

De fait, c'est en partie à cause des critiques de Jeffreys que, jusqu'au milieu des années 1960, quasiment personne ne va prendre au sérieux les idées de Wegener. Quasiment personne, sauf quelques visionnaires comme le volcanologue Haroun Tazieff.

Puis, c'est au cours de la fin des années 1960, en se basant notamment sur les découvertes récentes du paléomagnétisme, que le physicien Jason Morgan aux États-Unis et le jeune géophysicien britannique de

25 ans Dan Peter McKenzie proposent finalement indépendamment en 1967 la notion de plaques flottant sur un manteau terrestre quasi solide, mais animé de lents mouvements de convection analogues à ceux de l'eau chauffée dans une casserole, déplaçant ces plaques. La théorie va connaître un développement théorique important peu de temps après grâce au géophysicien français Xavier Le Pichon, qui le premier et l'année suivante va développer quantitativement ce qui n'avait été proposé qu'essentiellement qualitativement par Morgan et McKenzie en compagnie de R. L. Parker.

Il en a résulté un article monumental en 1968, *Sea-floor spreading and continental drift*, proposant six plaques tectoniques en mouvements relatifs depuis 120 millions d'années et donnant un tout nouveau cadre confirmant et expliquant la théorie de la dérive des continents de Wegener. La performance de Le Pichon était d'autant plus remarquable qu'il avait passé sa thèse en 1966 en pensant avoir réfuté la théorie de Wegener, devenue entre-

temps la théorie de l'expansion océanique proposée par un collègue à Princeton de Morgan : Harry Hess.

L'Afar, une preuve de la théorie de la tectonique des plaques

1967, c'est aussi par chance à ce moment-là que débutent les expéditions franco-italiennes dans la dépression de l'Afar, située en Afrique de l'Est sous le niveau de la mer. Elles sont menées jusqu'en 1976 par Haroun Tazieff et ses collègues Giorgio Marinelli, Franco Barberi et Jacques Varet.

Les données minéralogiques et tectoniques montrent que l'Afar est un fond d'océan exondé, manifestation d'une jonction triple formée par le rift est-africain au sud-ouest, sa continuation dans la mer Rouge au nord et le golfe d'Aden à l'est. Surtout, il s'agit d'une région où l'on peut voir à l'œuvre directement les prédictions de la théorie de la tectonique des plaques et de l'expansion des fonds océaniques, comme si l'on avait ramené en surface une portion du rift médio-océanique de l'Atlantique. Au final, cette découverte va, à partir de 1969, accélérer la conversion au nouveau paradigme des géosciences de nombreux géologues sceptiques.

On comprend très rapidement que la longue fracture tectonique qui balafre une bonne partie de l'Afrique de l'Est, le fameux rift est-africain, marque le début de l'ouverture d'un futur océan. La théorie de la tectonique

des plaques, complétée par les idées du géophysicien canadien John Tuzo Wilson, laissait entendre que des panaches de roches chaudes montant du manteau, fondant partiellement en donnant du magma par décompression, pouvaient être à l'origine de l'ouverture en cours de cet océan et expliquaient les éruptions et l'activité volcanique soutenue dans la dépression de l'Afar. Mais, jusqu'à présent, les détails de ce qui se passait vraiment sous l'Afar n'étaient pas clairs. Cela vient de changer grâce à une publication dans *Nature Geoscience* d'un article issu de recherches menées par des géologues de l'Université de Southampton avec leurs collègues de dix institutions, dont l'Université de Southampton, l'Université de Swansea, l'Université de Lancaster, les Universités de Florence et de Pise, GEOMAR en Allemagne, l'Institut d'études avancées de Dublin, l'Université de Fribourg, l'Université d'Addis-Abeba et le Centre allemand de recherche en géosciences GFZ, comme l'explique un communiqué.

Une tectonique en surface couplée à des mouvements dans le manteau

On y trouve également le commentaire suivant de l'auteure principale de l'article publié, Emma Watts, qui a mené la recherche à l'Université de Southampton : « Nous avons découvert que le manteau sous l'Afar n'est ni uniforme ni stationnaire ; il est pulsé,

et ces pulsations portent des signatures chimiques distinctes. Ces pulsations ascendantes du manteau partiellement fondu sont canalisées par les plaques de rifting situées au-dessus. Ceci est important pour notre compréhension de l'interaction entre l'intérieur de la Terre et sa surface. »

Pour arriver à cette conclusion, les géologues ont collecté, puis analysé plus de 130 échantillons de roches volcaniques dans la région Afar et le rift principal éthiopien. Selon les mots du communiqué de l'Université de Southampton, les résultats de ces analyses « montrent que sous la région Afar se trouve un panache unique et asymétrique, avec des bandes chimiques distinctes qui se répètent à travers le système de rift, tels des codes-barres géologiques. L'espacement de ces motifs varie en fonction des conditions tectoniques de chaque bras du rift ».

Tom Gernon, professeur de sciences de la Terre à l'Université de Southampton et co-auteur de l'étude, ajoute que : « les rayures chimiques suggèrent que le panache est pulsé, comme un battement de cœur. Ces impulsions semblent se comporter différemment selon l'épaisseur de la plaque et la vitesse à laquelle elle se sépare. Dans les rifts à propagation rapide comme la mer Rouge, les impulsions se propagent plus efficacement et plus régulièrement, comme une impulsion dans une artère étroite ».

Quelle quantité d'or existe-t-il vraiment sur Terre ?

L'or soulève des questions quant à sa répartition sur notre planète. Les estimations varient, mais une chose est certaine : l'or est bien plus abondant dans le noyau terrestre que dans la croûte.

Selon les données compilées par l'U.S. Geological Survey et le Conseil mondial de l'or, entre 206 000 et 238 000 tonnes d'or ont été extraites par l'homme à ce jour. Ces chiffres, bien qu'impressionnants, ne représentent qu'une infime partie de l'or présent sur Terre. La majeure partie de ce métal précieux se trouve en effet dans le noyau terrestre, inaccessible avec les technologies actuelles.

Les réserves d'or encore exploitables sont estimées

à environ 70 550 tonnes, principalement situées en Russie, en Australie et en Afrique du Sud. Cependant, la Chine se distingue comme le plus grand producteur d'or en 2024. Ces réserves ne sont qu'une fraction des ressources potentielles, dont l'exploitation dépend des avancées technologiques et des conditions économiques.

La concentration d'or dans la croûte terrestre est extrêmement faible, environ 4 parties par milliard. Cela signifie, bien que la quantité totale d'or dans la croûte soit estimée à 441 millions de tonnes, son extraction n'est pas économiquement viable dans la plupart des cas. Les particules d'or sont dispersées dans les roches et les océans,

rendant leur collecte difficile.

L'origine de l'or terrestre remonte à la formation de la planète et au bombardement météoritique intense qui a suivi. La majorité de l'or a coulé vers le noyau en raison de sa densité, ne laissant qu'une petite quantité accessible dans la croûte.

Comment l'or est-il formé dans l'Univers ?

Selon la théorie établie, l'or est formé lors de collisions entre étoiles à neutrons, des événements cosmiques extrêmement violents et rares. Ces collisions libèrent une énergie colossale, permettant la fusion de neutrons en éléments lourds comme l'or.

Ce processus, connu sous le nom de nucléosynthèse par capture rapide de neutrons, est



le seul capable de produire des éléments aussi lourds que l'or. Il explique pourquoi l'or est si rare non seulement sur Terre, mais aussi dans l'Univers en général.

Une fois formé, l'or est dispersé dans l'espace et peut ensuite être incorporé dans de nouvelles planètes et étoiles. C'est ainsi que l'or a pu atteindre la Terre.



Lunettes connectées de Google Quelles sont les différences qui comptent vraiment avec celles de Meta ?

Lors de sa conférence Google I/O, Google a dévoilé plus de détails sur sa plateforme de réalité mixte Android XR et donné de nouvelles informations sur ses lunettes de réalité augmentée. Meta travaille sur un projet similaire. Quelles en sont les différences ?

La prochaine révolution technologique prendra-t-elle la forme de lunettes de réalité augmentée ? Tout le monde se souvient des Google Glass, sorties il y a 14 ans. Un flop qui a tout de même marqué l'histoire. La nouvelle génération de lunettes de réalité augmentée sera très différente. Meta travaille actuellement sur son projet Orion dévoilé en septembre dernier, tandis que Google prépare, de son côté, quelque chose de similaire. Le mois dernier, la firme a donné un premier aperçu de son prototype de lunettes. Lors de son Keynote de la conférence Google I/O ce mardi, la firme a dévoilé plus d'informations sur les lunettes, ainsi que sur sa plateforme Android XR qui les équipera, développée en collaboration avec Samsung. Ce système sera utilisé aussi bien pour les casques de réalité mixte que pour les lunettes de réalité augmentée.

Des lunettes pilotées grâce à l'intelligence artificielle

Les lunettes, qui n'ont pas encore de nom, seront équipées d'une caméra et de microphones pour permettre à l'intelligence artificielle

Gemini de voir et d'entendre le monde, les lunettes étant entièrement pilotées par IA. Elles seront dotées de haut-parleurs afin d'entendre les réponses de l'IA ou encore d'écouter de la musique ou de passer des appels. Et bien entendu, elles intégreront un affichage dans des lunettes transparentes, avec la possibilité d'y ajouter des verres correcteurs. Mais cet affichage sera optionnel, autrement dit la même plateforme sera utilisée pour de simples lunettes connectées, comme les Ray-Ban de Meta qui sont déjà disponibles.

Lors de la présentation, Shahram Izadi, directeur général et vice-président de la division XR, a fait une démonstration en direct avec Nishtha Bhatia, chef de produit. Tout ne s'est pas déroulé comme prévu, les lunettes se ralentissant de plus en plus jusqu'à planter. Mais ils ont pu montrer l'expérience avec de telles lunettes, avec la réception et l'envoi de SMS ou l'identification d'une image. De plus, Gemini a été capable de retrouver un café à partir du logo vu sur un gobelet plus tôt dans la journée, et d'en afficher des images ainsi qu'un itinéraire en 3D. Et ils ont pu échanger en hindi et farsi, avec la traduction en anglais qui s'affiche automatiquement sur les lunettes.

Quelles différences avec les lunettes de Meta ?

Le principal concurrent aux lunettes de Google sera le projet



Orion de Meta. Visuellement, il n'y a pas grande différence entre les prototypes de Google et Meta. Ce sont des lunettes avec une monture noire épaisse. Toutefois, Google a annoncé un partenariat avec Gentle Monster et Warby Parker afin de concevoir d'autres montures.

Côté technique, nous n'avons pas encore d'informations sur l'affichage, mais pour le fonctionnement les deux projets seront très différents. Les casques Meta Quest fonctionnant sur une version modifiée d'Android, il est probable que ce sera le cas pour les lunettes. Reste à voir si les développeurs pourront facilement porter leurs applications entre le système de Meta et Android XR de Google. Et bien sûr, l'intelligence artificielle sera le principal moyen d'interagir avec les lunettes, Meta optant pour Llama, tandis que Google s'appuie sur Gemini.

Côté matériel, il s'agit de deux solutions très différentes. Les lu-

nettes de Google seront connectées au smartphone qui assurera toute la puissance de calcul et permettra ainsi un accès direct aux applications mobiles. Celles de Meta s'appuieront sur un boîtier séparé, connecté sans fil. L'accès aux données du smartphone risque donc d'être un peu plus limité. De plus, Google semble avoir réfléchi à une progression plus cohérente entre différents types d'appareils. La firme envisage ainsi quatre types de produits, selon les fonctionnalités demandées : des lunettes connectées (sans affichage), des lunettes de réalité augmentée, un casque de réalité augmentée transparent, et un casque de réalité mixte opaque doté de passthrough. Tous ces appareils utilisant Android XR, cela pourrait faciliter le travail des développeurs. Mais Meta a l'avantage d'avoir un écosystème déjà bien établi avec ses casques Meta Quest.

Samsung repasse sur une puce maison pour ses futurs Z Flip 7 et Z Fold 7

Si vous pensiez que Samsung était définitivement passé sous pavillon Qualcomm, désolé de vous décevoir. La présence d'une puce Snapdragon 8 Elite sur tous les récents smartphones haut de gamme de la marque n'étaient qu'une exception qui vient confirmer la règle : Samsung tient vraiment à insister dans le domaine des SoC.

Il y a des « news qui donnent le smile », comme le professe à juste titre le célèbre même francophone. Mais cette actu ne rentre malheureusement pas dans cette catégorie. À l'origine prévu pour équiper les Samsung Galaxy S25, le SoC Exynos 2500 n'a pas pu être terminé à temps. Un léger contretemps duquel le géant du

mobile fait contre mauvaise fortune bon cœur : les Galaxy Z Flip 7 et Fold 7 auront la primeur d'en faire la démonstration.

Les grands début de la puce Exynos 2500

Le site spécialisé Sam Mobile l'affirme : Samsung s'apprête à lancer sa nouvelle puce Exynos 2500 cet été. Un nouveau SoC attendu de longue date (l'Exynos 2400 date de début 2024), qui sera le tout premier de la firme à bénéficier de la gravure à 3 nm de Samsung Foundry.

Le fondeur réduit ainsi l'écart avec le leader du marché, Qualcomm, dont la Snapdragon 8 Elite 2, attendue à la rentrée prochaine, devrait elle aussi rempiler avec le processus de gravure N3P de



TSMC. De là à imaginer que les deux puces joueront du coude à coude, il n'y a qu'à croiser les doigts !

En effet, si ce genre d'annonce provoque la plupart du temps une grimace, c'est que Samsung a pu décevoir par le passé en divisant

son marché en deux. Longtemps, seule l'Europe et quelques autres pays se voyaient confiés les puces Exynos – alors nettement moins performantes et efficaces que les Snapdragon. Un nom qui évoque donc au pire une punition, au mieux de désagréables souvenirs.

En Bref...

L'application de messagerie Signal annonce avoir mis en place une fonctionnalité visant à empêcher la nouvelle technologie Microsoft Recall d'enregistrer des captures d'écran de ses conversations.

Introduit au mois de juin dernier, puis critiqué, repoussé et finalement ré-introduit en test le mois dernier, Microsoft Recall, intégré à certaines versions de Windows, permet à l'utilisateur de retrouver des informations en prenant régulièrement des captures d'écran de l'activité sur l'ordinateur. Ce mécanisme, bien que pensé pour améliorer la productivité, continue de laisser les utilisateurs perplexes face à la question de la vie privée et sur la gestion des données sensibles.

Signal pourra bloquer les captures de Microsoft Recall

Dans sa phase de test, Microsoft Recall n'est plus activé par défaut et peut facilement être mis en pause par l'utilisateur. Mais puisque l'outil effectue des captures toutes les 5 secondes, comment se comporte-t-il face à des messageries éphémères censées supprimer les messages après un certain temps ?

Face à ce problème, la fondation Signal explique sur son blog avoir introduit une nouvelle option dans sa version Windows baptisée « Sécurité d'écran ». Cette dernière permet d'empêcher Microsoft Recall d'effectuer des captures des fenêtres de chat de l'application. Le principe s'apparente à un outil DRM natifs aux OS retournant un écran noir lorsque l'utilisateur tente de capturer une image sur un service de vidéo en streaming.

Cette nouvelle option de Signal pourra être désactivée. L'application retournera alors un avertissement pour l'utilisateur.



Timimoun consacre le cinéma africain avec un festival au succès inédit

Sara Boueche

Avec 2733 candidatures internationales dès sa première édition, le Festival International du court-métrage de Timimoun s'impose comme une nouvelle référence continentale

Le désert algérien accueille une révolution culturelle. Du 13 au 18 novembre prochain, l'oasis de Timimoun devient l'épicentre du cinéma africain contemporain avec la première édition de son Festival International du Film Court. L'événement, placé sous la tutelle du ministère de la Culture et des Arts, a d'ores et déjà marqué les esprits par son succès retentissant : 2733 œuvres ont été soumises par des cinéastes africains et internationaux, dépassant largement les prévisions les plus optimistes des organisateurs.

Cette affluence sans précédent révèle l'émergence d'une nouvelle dynamique dans le paysage festivalier africain. En moins de trois mois,

Timimoun a réussi à mobiliser la communauté cinématographique mondiale autour d'un projet ambitieux : créer une plateforme d'excellence dédiée aux courts-métrages, ancrée dans l'authenticité du Sahara algérien tout en rayonnant à l'échelle continentale et internationale.

Un positionnement stratégique au service du cinéma africain

La philosophie du festival repose sur une orientation délibérément panafricaine. La compétition officielle privilégie exclusivement les productions du continent, structurée autour de trois catégories principales : fiction, documentaire et animation. Cette approche sélective traduit une volonté assumée de valoriser les talents émergents africains dans un format accessible et percutant.

Les critères de sélection témoignent d'une exigence qualitative rigoureuse. Seules les œuvres récentes, produites entre 2024 et 2025, d'une durée comprise entre dix et quarante

minutes, et portant la signature créative d'un pays africain, sont éligibles. Cette dernière condition souligne la dimension continentale du projet, faisant de l'oasis de Timimoun un véritable carrefour artistique africain.

Le festival s'inscrit dans une démarche qui conjugue proximité territoriale, conscience sociale et innovation créative. Cette approche distinctive puise sa force dans l'authenticité géographique du site tout en s'ouvrant sur les enjeux contemporains du cinéma africain, offrant une vitrine inédite aux créateurs du continent.

Un avenir prometteur pour le cinéma saharien

L'engouement exceptionnel suscité par cette première édition augure d'un positionnement durable dans le calendrier culturel international. La mobilisation rapide de la communauté cinématographique mondiale autour de ce projet naissant démontre la pertinence de son ancrage géographique et



artistique.

Cette dynamique place d'emblée le Festival International du court-métrage de Timimoun parmi les acteurs majeurs de la promotion du cinéma africain contemporain. L'événement s'impose comme un catalyseur pour les talents du continent, offrant une plateforme de visibilité internationale depuis le cœur du Sahara algérien.

Le succès immédiat de cette initiative confirme l'émergence de nouveaux pôles culturels africains, capables de rivaliser avec les festivals établis et de redéfinir les circuits de diffusion du cinéma continental. Timimoun écrit ainsi les premières pages d'une histoire qui pourrait transformer durablement le paysage festivalier africain.

L'Algérie déploie un ambitieux arsenal culturel pour séduire l'Afrique lors de l'IATF 2025

Sara Boueche

Du 4 au 10 septembre 2025, Alger transformera la Foire commerciale intra-africaine en vitrine culturelle d'exception, orchestrant une programmation artistique pluridisciplinaire destinée à valoriser son patrimoine millénaire et à affirmer son ancrage continental.

Le ministère de la Culture et des Arts a élaboré une programmation culturelle d'envergure pour accompagner la Foire commerciale intra-africaine (IATF) 2025. Cette initiative s'inscrit dans une démarche de valorisation du patrimoine national algérien tout en mettant l'accent sur les liens historiques et culturels qui unissent l'Algérie au continent africain.

Un maillage territorial culturel exceptionnel

La programmation artistique s'articulera autour de plusieurs institutions culturelles emblématiques de la capitale algérienne. Les expositions d'arts plastiques investiront des espaces prestigieux : le Palais

de la culture Moufdi-Zakaria, l'École nationale supérieure des beaux-arts, la résidence historique Dar Abdeltif, le Palais des Raïs-Bastion 23, la Cinémathèque d'Alger, ainsi que le Théâtre national algérien (TNA). Fait notable, l'aéroport d'Alger participera également à cette démarche d'accueil culturel, dès l'arrivée des visiteurs internationaux.

Les arts vivants à l'honneur

Programmation théâtrale diversifiée

Le secteur théâtral propose une programmation équilibrée combinant productions contemporaines et spectacles jeune public au TNA. L'événement mettra particulièrement en lumière la création «Africa 45-60», production du théâtre El Moudja de Mostaganem, programmée le vendredi 5 septembre à 15h en salle Atlas.

Patrimoine cinématographique national

La Cinémathèque algérienne contribuera à l'événement en proposant une rétrospective des

œuvres majeures du cinéma national, offrant aux délégués africains un aperçu de la production filmique algérienne.

Programmation musicale culminante

Le volet musical s'articule autour d'une dizaine de concerts répartis entre le Palais de la culture Moufdi-Zakaria, Dar Abdeltif et la villa Boulkine à Hussein Dey. L'événement trouvera son apogée avec un concert de musique symphonique programmé à l'Opéra d'Alger, illustrant l'ambition artistique de cette manifestation culturelle.

Enjeux et perspectives

Cette programmation culturelle ambitieuse témoigne de la volonté algérienne de conjuguer rayonnement économique et diplomatie culturelle, positionnant le pays comme un acteur culturel majeur du continent africain lors de cette importante manifestation commerciale internationale.





«Danser pour résister» En Haïti, l'art défie la violence des gangs

Dans la verdure d'un jardin de Pétion-Ville, un quartier relativement épargné par les assauts des bandes criminelles, vingt danseurs de tous âges ont offert une performance singulière. L'événement, intitulé « Dance is life », était dirigé par Pascale Durosier, chorégraphe et professeure de danse, qui a su transformer ses propres blessures en un souffle collectif d'espoir.

Ancienne propriétaire d'un studio de danse au centre de Port-au-Prince, Pascale Durosier avait dû fermer son école il y a trois ans, sous la pression des violences quotidiennes. Elle raconte :

« Pour moi, la danse est un langage. C'est la manière d'exprimer ce que je porte en

moi, ce que je ne peux pas dire à voix haute. C'est ma façon de me libérer, d'oublier tout le reste et de trouver la force d'affronter la situation. »

Plus qu'une simple pratique artistique, cette rencontre est un acte de résistance culturelle. Depuis la cérémonie du Bois-Caïman au XVIIIe siècle — considérée comme l'étincelle de la révolte des esclaves, qui aboutit à l'indépendance d'Haïti en 1804 — danse, tambours et rituels vaudou ont incarné un souffle de puissance et de liberté. Pascale Durosier explique :

« La danse est dans notre sang. Nous ressentons les tambours, cette connexion intime avec la musique. Et qu'est-ce qui a nourri notre indépendance ?

La cérémonie du Bois Caïman. Là, il y avait la danse Petro, les tambours, les esprits à nos côtés. C'est à travers la danse que tout a commencé. Pour moi, la danse est une révolution. Pour les Haïtiens, elle doit incarner la puissance et l'identité, la conscience de qui nous sommes. »

Aujourd'hui, alors que près de 90 % de Port-au-Prince sont sous le contrôle de gangs criminels, selon l'ONU, et que la violence s'étend aux régions auparavant paisibles, la danse devient un repère vital pour ceux qui y participent. À Pétion-Ville, ces artistes perpétuent un héritage profondément enraciné :

Héritière des traditions venues d'Afrique de l'Ouest et du syncrétisme vaudou, la



danse rappelle sans cesse aux Haïtiens leur histoire de lutte et d'émancipation, précieux ancrage face à la peur et à l'insécurité.

Dans un contexte où la vie quotidienne est dictée par la crainte, ces performances rappellent que l'art n'est jamais

neutre. Il est langage, mémoire et résistance.

La danse haïtienne, riche de ses racines culturelles et spirituelles, continue de battre le rythme d'une identité forte et d'un espoir intact, même au cœur du chaos.

Nigéria

Au 8e Festival du film de Kaduna, le cinéma en moteur de changement

Au Nigeria, le Festival international du film de Kaduna (KADIFF) célèbre une nouvelle année de promotion des valeurs culturelles uniques de la région à travers l'art cinématographique.

Cette édition met particulièrement en avant le rôle du cinéma comme instrument de transformation sociale dans une société largement dominée par les médias.

Les professionnels de l'industrie créative ont insisté sur ce message lors de la 8e édition du festival, qui se tient dans le nord-ouest du Nigeria. Le thème retenu cette année, « Le cinéma au service du changement social », souligne le potentiel du septième art pour influencer les mentalités, faire évoluer les perspectives et nourrir le débat public à l'échelle nationale.

Audu Kashim Israel, directeur exécutif du festival, a rappelé que le cinéma reste l'un des moyens

les plus puissants de raconter des histoires et de défendre des causes. « Les films ont la capacité de déclencher des changements concrets dans la société, d'où le choix du thème de cette édition », a-t-il précisé.

L'édition 2025 a enregistré plus de 2 000 propositions issues de plus de 50 pays. Parmi celles-ci, 168 films ont été retenus par un jury composé de neuf membres, représentant 15 pays, dont l'Ouganda, le Nigeria, le Kenya, la Russie, la Finlande, la France, les États-Unis, l'Inde, la Tunisie et le Ghana. L'Ouganda domine une fois encore le classement, avec le plus grand nombre d'entrées, marquant la troisième année consécutive de sa présence prépondérante sur la plateforme de Kaduna. « Cela témoigne de la notoriété croissante du festival à l'échelle africaine et internationale », a commenté Audu.



Cette édition a proposé un programme riche et varié : classes de maître, projections de films inspirants provenant de plus de 15 pays, discussions thématiques, expositions culturelles, activités touristiques, remises de prix, ateliers et, pour la première fois, un programme d'acquisition de compétences. À l'échelle mondiale, le KADIFF constitue une plateforme essentielle pour faire émerger des discussions et valoriser le rôle social du cinéma.

La réalisatrice Abujaoise Gloria Ugolee-Ehiosun, fervente défenseuse du changement social par le cinéma, a souligné l'importance de sensibiliser les jeunes créateurs à la dimension sociale de leur art. « J'encourage mes étudiants à produire des films qui contribuent à un changement de comportement dans la société. Participer à ce festival, qui met l'accent sur le changement social, est donc particulièrement significatif », a-t-elle déclaré.

Chinyere Nwabueze, actrice et cinéaste vétérane de Nollywood, a rappelé que « dans un contexte où notre environnement social est confronté à de nombreux défis, le cinéma demeure un outil privilégié pour transformer certaines perceptions négatives ».

Le journaliste et réalisateur britannique John Coster a quant à lui estimé que le thème de cette année résonne particulièrement avec les enjeux contemporains : « Il est temps que les jeunes cinéastes africains racontent l'Afrique selon leur propre perspective et ne la laissent pas être représentée par d'autres ».

Créé en 2018, le Festival international du film de Kaduna demeure le premier festival cinématographique international du nord du Nigeria, affirmant chaque année davantage sa position comme un vecteur de culture et de dialogue social à travers le continent.

Afrique du Sud

Clôture de la 6e Comic-Con Africa

Des dizaines de milliers de fans de bandes dessinées et de cosplayers sud-africains ont afflué samedi à Johannesburg pour célébrer la sixième édition du Comic-Con Africa, la plus grande fête du continent consacrée à la culture

pop et aux jeux vidéo.

Le festival de quatre jours, qui a commencé jeudi, a célébré l'anime, le jeu, les bandes dessinées et le cosplay avec une variété de divertissements, y compris des jeux d'arcade vintage, des sports électroniques

et des concours de costumes.

Les fans se sont déguisés en leurs héros et méchants de bande dessinée préférés, prenant des selfies dans des répliques de décors locaux célèbres et enfilant des tenues de personnages originales inspirées de leur

propre imagination.

«Le Comic-Con de cette année a été plus grand et plus audacieux que jamais», a déclaré la directrice du Comic-Con Africa, Carla Massmann, ajoutant qu'elle s'attendait à ce que 70 000 fans aient franchi la porte

d'entrée d'ici dimanche.

Les fans ont été ravis de pouvoir signer des autographes et de se faire photographier par des stars internationales, mais ils se sont également extasiés devant les tenues des uns et des autres.



Faut-il se supplémenter en vitamine D après l'été ? L'avis du Dr Kierzek

Après deux mois de soleil, la question revient chaque année : faut-il se supplémenter en vitamine D à la rentrée ? La réponse n'est pas la même pour tout le monde. Le Dr Gérard Kierzek détaille les signes d'alerte, les dosages adaptés et les précautions à prendre pour rester en bonne santé. Souvent appelée «vitamine du soleil», la vitamine D joue un rôle essentiel dans la minéralisation osseuse, en favorisant l'absorption du calcium et du phosphore. De plus, elle participe également au bon fonctionnement du système immunitaire, à la régulation de nombreux processus métaboliques et au maintien de la force musculaire. Alors, à la rentrée, faut-il se supplémenter ? Pour répondre à cette question, Doctissimo a sollicité le Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical. Soleil, alimentation et risques de carence Selon lui, «la supplémentation



en vitamine D après l'été dépend du niveau d'exposition solaire et du risque individuel de carence : elle peut être utile si l'exposition au soleil a été insuffisante ou dans des groupes à risque». Mais où trouver la vitamine D ? La principale source reste la synthèse cutanée grâce aux rayons UVB. Une exposition de 10 à 30 minutes plusieurs fois par semaine,

bras et jambes découverts, suffit généralement en été. «On en trouve aussi dans certains aliments : poissons gras comme le saumon, la sardine, le maquereau ou le hareng, mais aussi le foie de morue, les œufs et les produits enrichis» estime notre expert. Toutefois, lorsque l'exposition au soleil devient limitée, notamment à l'automne et en hiver, le

risque de carence augmente. «Les signes peuvent être discrets mais doivent alerter : fatigue persistante, douleurs osseuses ou musculaires, faiblesse, peau sèche, moral en berne, troubles digestifs ou encore fractures répétées. Sur le long terme, une carence accentue le risque d'ostéoporose» prévient le Dr Kierzek. Comment se supplémenter en vitamine D ? La supplémentation peut se faire de différentes manières. Les dosages courants se situent entre 600 et 800 UI par jour pour un adulte en bonne santé. Ils sont disponibles sous forme de compléments alimentaires en vente libre. «Les doses plus élevées, comme les ampoules concentrées, nécessitent une prescription médicale et concernent les situations de carence confirmée, l'ostéoporose ou certains groupes à risque» ajoute le médecin. En cas de déficit avéré - soit un taux inférieur à 20 ng/mL - une

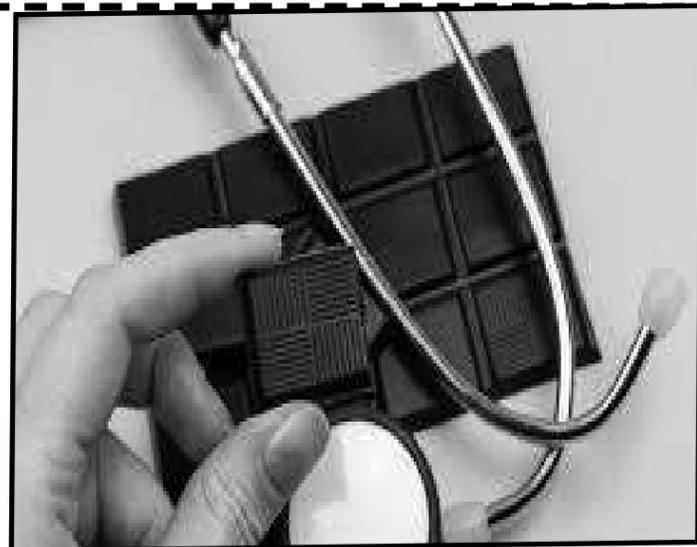
correction peut être mise en place. «Il faudra prendre 50 000 UI par semaine pendant plusieurs semaines, puis un relais mensuel de 50 000 UI jusqu'au retour à la normale du taux» note le médecin. Le Dr Gérard Kierzek précise aussi que «le suivi médical est indispensable pour adapter la durée et éviter le risque de surdosage». Après correction, une dose mensuelle ou quotidienne est souvent maintenue de l'automne au printemps. Comment prendre sa vitamine D ? Il est conseillé de prendre la vitamine D au cours d'un repas contenant des graisses pour optimiser son absorption. «La durée du traitement dépendra du statut vitaminique et du risque de récurrence, ce qui justifie un accompagnement personnalisé par un professionnel de santé» conclut-il.

Cadmium dans le chocolat, ces produits du quotidien qui exposent les enfants et les adultes à un risque de cancer

Le chocolat, adoré des petits comme des grands, n'est pas si inoffensif qu'on le pense. Selon l'UFC-Que Choisir, plusieurs produits du quotidien renferment du cadmium, un métal lourd cancérigène qui s'accumule dans l'organisme. Manger du chocolat pourrait ne pas être aussi anodin qu'il n'y paraît. Ce jeudi, l'UFC-Que Choisir appelle les consommateurs à «modérer sa consommation», en particulier chez les enfants, en raison d'une présence «non négligeable» de cadmium, un métal lourd capable d'accroître les risques de maladies cardiovasculaires et de cancer. Cadmium : gare au risque de maladies cardiovasculaires et de cancer ! Selon l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), la valeur toxicologique de référence du cadmium a été fixée à «0,35 microgramme de cadmium par kilogramme de poids corporel par jour». Ce métal s'accumule dans l'organisme et une exposition chronique peut entraîner un risque accru de pathologies cardiovasculaires et de cancer. Début juin, des médecins libéraux avaient déjà alerté sur la contamination massive des Français au cadmium. En cause,

les engrais phosphatés utilisés en agriculture, qui contaminent les sols et se retrouvent ensuite dans les céréales du petit-déjeuner, le pain ou encore les pommes de terre. En janvier dernier, le Dr Pierre Souvet, cardiologue et président de l'association Santé environnement France (ASEF), lançait l'alerte : «Le cadmium est un métal lourd cancérigène, perturbateur endocrinien qui altère l'ADN et crée un stress oxydatif pour les cellules. C'est pourquoi il existerait un lien entre cette molécule et le cancer du pancréas». Un risque confirmé par Santé Publique France qui estimait dès 2021 que le cadmium «s'accumule en particulier dans le pancréas et est suspecté de jouer un rôle dans l'accroissement majeur et extrêmement préoccupant de l'incidence du cancer du pancréas». De plus, cette substance pourrait également accroître le risque d'ostéoporose, de maladies cardiovasculaires et de problèmes de fertilité chez les adultes. Quels produits chocolatisés sont les plus concernés ? Selon l'enquête d'UFC-Que Choisir, une portion de 50 g de biscuits Bjorg fourrés au chocolat noir représente 20 % de la valeur toxicologique de référence chez un enfant, contre 8 % pour un

adulte. Pour 46 g de Chocapic, la part grimpe à 11 % pour un enfant et 5 % pour un adulte. Une simple tasse de chocolat en poudre Poulain grand arôme intense 70 % de cacao atteint déjà 17 % chez l'enfant et 7 % chez l'adulte. Les marques réagissent : Bjorg et Carambar & Co (propriétaire de Poulain) confirment ces teneurs, tandis que Nestlé explique que le cadmium n'est pas ajouté dans ses produits, mais qu'il peut être «présent à l'état de traces dans certaines matières premières». Cette accumulation alimentaire explique pourquoi, même en respectant les limites réglementaires, les consommateurs restent exposés à un risque sanitaire réel. L'association précise que, même si chaque produit respecte les limites réglementaires, il reste possible de «dépasser la dose journalière tolérable en consommant plusieurs produits contenant du cadmium dans une même journée». Le cas particulier du chocolat bio L'UFC-Que Choisir attire l'attention sur les tablettes bio, souvent plus riches en cadmium. Le conseil donné aux consommateurs : privilégier les chocolats bio «dont les fèves ne sont pas importées d'Amérique latine», régions où le sol est



particulièrement chargé en cadmium. Comment réduire son exposition au cadmium ? Pour limiter l'exposition au cadmium, notre expert recommande d'éliminer de son régime alimentaire les produits susceptibles d'en contenir. Le médecin a cessé de consommer des céréales, sauf si elles sont biologiques. «J'ai remplacé les pâtes et le riz par du pain complet bio. Des recherches ont montré que manger bio peut réduire l'exposition au cadmium de 48 %». Concernant les enfants, une étude de Santé Publique France

indique que «la consommation de céréales au petit-déjeuner augmente les niveaux de cadmium dans l'organisme». Le médecin conseille également de privilégier une alimentation riche en fibres. Il souligne enfin l'importance de ne pas avoir de carences, notamment en fer, calcium et zinc. «En tant que cardiologue, je ne recommande pas de prendre des compléments alimentaires sans avis médical. Il est préférable de consulter son médecin pour effectuer les dosages nécessaires et ajuster les apports selon les besoins», conclut-il.



Ce simple réflexe double l'efficacité du ménage - plus besoin de frotter-

Une astuce toute bête qui ne vous coûtera pas un centime de plus, mais grâce à laquelle votre intérieur brillera deux fois plus.

Faire le ménage, c'est bien. Mais avoir une maison vraiment impeccable, c'est mieux. Vous connaissez sûrement cette sensation : après une bonne session de nettoyage, tout semble propre... et pourtant, il reste toujours ces traces sur les surfaces, ces résidus qui ne veulent pas partir, ce miroir qui garde obstinément des marques. Comme si quelque chose manquait pour un résultat parfait. Bonne nouvelle : il existe un petit truc en plus qui change tout.

Pas besoin de nouveaux produits miracles ni d'une brosse ultra-performante. Juste une façon légèrement différente d'aborder le ménage, qui rend la tâche plus efficace et surtout, beaucoup plus simple. Le secret ? Prendre son temps. On a souvent tendance à asperger un produit et à frotter immédiatement, persuadé que plus, on frotte vite et fort, mieux ce sera. Mais c'est justement là que ça coince. Pour vraiment venir à bout des taches et de la saleté, il faut laisser le produit agir. Un peu comme quand on laisse tremper une casserole encrassée dans de l'eau chaude savonneuse avant de la laver, il faut accorder quelques minutes



aux nettoyants pour faire effet. Concrètement, appliquez votre produit sur la surface à nettoyer, laissez-le poser au moins 10 minutes, puis essuyez. Résultat

: la saleté se décolle toute seule, sans effort, et tout brillera réellement.

En plus de cette technique toute bête, quelques autres combines

peuvent améliorer le rendu. Par exemple, avant même de commencer à nettoyer, prenez le temps de retirer la poussière. Un coup d'aspirateur ou un chiffon sec avant d'humidifier évite que la saleté ne se transforme en pâte difficile à enlever. Autre bon réflexe : pour un miroir sans traces, oubliez les sprays spécifiques et utilisez simplement un chiffon microfibre légèrement humide. C'est plus efficace, plus économique et plus écologique.

Bref, la prochaine fois que vous ferez le ménage, testez cette astuce et observez la différence. Une maison impeccable sans frotter comme un acharné, ça vaut le coup d'essayer !

Inoffensive en apparence, cette matière de vêtements qu'on porte tous les jours est toxique

Ce n'est pas un secret : la mode est une véritable menace pour l'éco-responsabilité. Mais saviez-vous qu'il suffit de porter un vêtement pour se mettre en danger ? Certaines matières sont néfastes pour la santé.

Dans la fashion sphère, le «paraître» n'est que la face émergée de l'iceberg. Derrière un vêtement se cache bien plus qu'on ne le pense : des problématiques globales impliquant éthique, environnement, mais aussi santé. Car quand vous arborez une pièce stylée, vous pouvez vous mettre en danger : certaines matières s'avèrent néfastes lorsqu'elles sont portées. Utilisées par les marques de prêt-à-porter, leur usage est banalisé au point qu'on ne s'en méfie jamais... à tort.

Ce sont les tissus synthétiques qui sont à déplorer, précisent



les experts - l'acrylique, le nylon, l'élasthanne ou encore le polyester. Dérivés du pétrole, ils dégagent des «microplastiques qui contaminent les humains qui entrent en contact avec lui.» Le pire ? Le polyester ; pour ses effets négatifs comme pour sa présence massive dans l'industrie textile - puisque c'est le plus utilisé.

Dans Mode jetable, Philippe

Gendreau met en lumière les dégâts causés par ce dernier. Présent dans les sous-vêtements, il favorise les mycoses, «cystites et autres infections urinaires» chez les femmes. Non seulement il retient chaleur et humidité, mais «les fibres plastiques attirent et retiennent les bactéries tout en favorisant leur multiplication». Des études vont jusqu'à affirmer

que libérées, «ces petites fibres de plastique infectent les muqueuses et peuvent provoquer le syndrome du choc toxique au même titre que les tampons hygiéniques.» Du côté de la gent masculine, c'est la fertilité qui est menacée. «L'électricité statique provoquée par le frottement du polyester sur les parties génitales provoque des perturbations dans la spermatogénèse. Cela diminue drastiquement la production de sperme et favorise la dégénérescence des cellules.» Et les doublures de pantalon faites dans cette matière suffiraient à provoquer ces effets.

Mais loin de nous l'idée de diaboliser le polyester : utilisé avec parcimonie, il peut faire l'affaire. Et «les matières pétrochimiques peuvent avoir un intérêt avec des utilisations précises», précise

Damien Pommeret au micro de Saveria Mendella. Il y eut d'ailleurs une époque où elles accompagnèrent les progrès de l'industrie.

Aujourd'hui, les labels de prêt-à-porter de luxe n'ont plus d'excuse pour ne pas proposer de produits performants à partir de tissus naturels. Le spécialiste parle de maillots de bain en laine. Si cela se faisait déjà jadis, ils s'alourdisaient au contact de l'eau, faute de technologies. «L'innovation n'existait pas pour pouvoir transformer la laine dans ces nouveaux produits, maintenant c'est disponible. On sait faire des matières sans aucun traitement chimique, 100% naturelles qui vont être respirantes, légères et imperméables.»

Mais on le conçoit, le naturel a un prix. On peut donc commencer par réduire notre consommation de vêtements 100% polyester, petit-à-petit.

Faut-il éviter le café à jeun ?

Vous avez du mal à imaginer commencer votre journée sans un café ? Vous n'êtes pas seul-e — et comme beaucoup, vous le buvez probablement à jeun. Pourtant, ce geste matinal serait loin d'être anodin. C'est ce que souligne Abigail Hueber, diététicienne spécialisée en santé digestive, dans une interview au média Well and Good.

Pourquoi il est conseillé d'éviter de boire son café à jeun ?

La raison est simple : «Le cortisol est une hormone importante que nous voulons libérer le matin, mais la dose de caféine d'un café pris à jeun peut entraîner une libération excessive de cortisol», explique-t-elle. Cela peut donc engendrer une «réaction de stress» et ainsi entraîner des «répercussions négatives sur notre intestin, nos hormones, nos glandes surrénales et notre énergie».

Mieux vaut donc s'abstenir de

boire sa toute première tasse de café à jeun ! Mais que faudrait-il faire pour limiter la forte production de cette hormone du stress ? Pour cela, Abigail Hueber et Frances Largeman-Roth, experte en nutrition également interrogée par nos confrères, ont quelques petits conseils : voici donc, selon elles, sept choses qu'il faudrait faire avant de prendre sa dose de caféine.



Le groupe Kneecap annonce l'annulation de sa tournée américaine en raison de son procès pour «infraction terroriste»

L'un des trois membres du groupe, Liam O'Hanna dit Mo Chara, est poursuivi par la justice après s'être couvert, lors d'un concert à Londres en 2024, d'un drapeau du Hezbollah.

Le trio de rappeurs nord-irlandais Kneecap, dont l'un des membres est poursuivi par la justice britannique pour soutien au Hezbollah, a annoncé lundi 25 août, dans la soirée, l'annulation de sa tournée américaine, dénonçant une «chasse aux sorcières».

«En raison de la proximité de notre prochaine audience à

Londres avec la première date de la tournée, et alors que le gouvernement britannique poursuit sa chasse aux sorcières, nous sommes contraints d'annuler les 15 dates de notre tournée américaine prévue en octobre», a indiqué le groupe sur X.

«Mais une fois que nous aurons gagné notre procès, ce qui sera le cas, nous promettons d'entamer une tournée encore plus importante pour tous nos fans», ajoute le communiqué publié sur les réseaux sociaux.

L'un des trois membres du groupe, Liam O'Hanna dit Mo Chara, est poursuivi pour «in-

fraction terroriste» après s'être couvert, lors d'un concert à Londres en 2024, d'un drapeau du Hezbollah. Ce mouvement islamiste libanais pro iranien, ennemi juré d'Israël et soutien du Hamas palestinien, est classé terroriste au Royaume-Uni. Soutenu par des centaines de partisans, Mo Chara a comparu mercredi 20 août dans la capitale britannique puis est reparti libre, la décision étant ajournée au 26 septembre.

Ces démêlés judiciaires n'avaient jusque-là guère empêché Kneecap de poursuivre sa tournée à guichets fermés, comme à Glastonbury fin juin,

où il avait accusé Israël d'être un État «criminel de guerre».

Privé du festival Sziget de Budapest, après une interdiction d'entrée sur le territoire par le gouvernement hongrois, proche allié d'Israël, Kneecap a donné dimanche un concert sous haute surveillance au festival Rock en Seine à Saint-Cloud (ouest de Paris), où il a de nouveau critiqué la politique israélienne à Gaza. Dans ce contexte, la ville de Saint-Cloud a retiré sa subvention de 40 000 euros au festival, une première, et la région Ile-de-France a également annulé ses aides (Nouvelle fenêtre) pour l'édition 2025.

Le trio nord-irlandais a accédé à la notoriété en 2024 avec son album Fine Art et un docu-fiction survolté, Kneecap. Primé notamment au festival du film de Sundance, aux États-Unis, ce film est sorti en France en juin. Fondé en 2017, Kneecap chante souvent en gaélique et défend la réunification de l'Irlande. Il considère sa langue comme un cri «anticolonialiste» face à la puissance britannique. Le nom du groupe (kneecap veut dire rotule en anglais) vient de la pratique des groupes paramilitaires qui tiraient sur leurs victimes au niveau des genoux pendant le conflit nord-irlandais.

La guérison par l'art

À l'image est heureuse des centaines de visages souriants découpés dans les journaux et ensermés dans un cadre. Mais les photos sont les fantômes de victimes du séisme de 2023 qui a fait 53 500 morts dans le sud-est de la Turquie.

Ce montage est l'œuvre d'une artiste d'Antakya, l'Antioche de l'Antiquité grecque meurtrie par la terrible secousse de 7,8 qui a endeuillé le pays à l'aube du 6 février. «Les traces de ces gens dans des cadres, avec tout ce vide et ce désespoir autour (...), c'est la tristesse et le bonheur mêlés de ceux qui essaient de conserver ces souvenirs à jamais», confie Emel Genc à l'AFP.

Aucun autre lieu n'a été plus touché qu'Antakya : 90% des bâtiments y ont été détruits et plus de 20 000 personnes ont trouvé la mort dans la ville et sa province, Hatay. «Nous avons perdu une ville entière», rappelle Emel Genc qui collecte les objets personnels dans les ruines – vieilles photos, bibelots, fragments de béton – pour exprimer



à travers son art «le vide total et le désespoir d'avoir absolument tout perdu».

Ses œuvres sont en partie exposées au Centre d'art et de culture d'Antakya, un complexe en plein air qui a ouvert ses portes le 1er janvier et permet à plus de 70 artistes locaux d'exposer leur travail.

Des lieux culturels en ruines

«Avec le tremblement de terre, de nombreux lieux culturels et sociaux ont été réduits à l'état de ruines», explique Hakan Boyaci, directeur de l'association

culturelle de Hatay. «L'objectif était de créer un espace qui ramènerait en ville les artistes locaux, dont beaucoup étaient partis. Qui leur permettrait d'exposer leurs œuvres et servirait de lieu de rencontre pour la communauté. (...) Les artistes sont la mémoire de la ville. On peut reconstruire des maisons et des bâtiments, mais ça ne suffit pas à remettre une ville sur pied.»

En milieu de semaine, seuls quelques visiteurs présents discutent avec les artistes qui proposent parfois un atelier.

Devant l'un d'eux, une jeune fille brandit une imitation de marbre qu'elle a réalisée devant sa famille qui la prend en photo. Tous sourient. «Beaucoup de gens vivent encore dans des conteneurs, ils avaient besoin d'un endroit où sortir comme ici», poursuit Hakan Boyaci.

«Je guéris grâce aux mosaïques»

Une autre initiative a été lancée en septembre pour aider les restaurants d'Antakya, cité renommée pour son patrimoine culinaire inspiré par la proximité d'Alep, la deuxième ville de Syrie à deux heures de route à l'est. Depuis dix ans, Eser Mansuroglu, 47 ans, a réalisé des mosaïques traditionnelles, mais depuis le tremblement de terre, elle reproduit les images qui l'ont profondément émue.

À l'extérieur de sa boutique trône ainsi celle d'un homme vêtu d'une veste orange, accablé dans les décombres qui écrasent sa fille de 15 ans dont il tient la main. Cette photo du photographe de l'AFP Adem Altan est devenue la représentation même

du désastre et du chagrin qu'il a provoqué. «Il n'a pas lâché la main de sa fille jusqu'au matin, même si elle était morte. Ça m'a bouleversée, car j'ai aussi perdu ma mère et mon frère, je peux ressentir cette douleur», explique l'artiste. «Après tant de morts, nous étions dans une situation épouvantable. Pendant un temps, j'ai arrêté l'art. Puis, je m'y suis remise pour guérir, comme une thérapie. (...) Je guéris grâce aux mosaïques.»

Financé par le bureau du gouverneur de Hatay et l'Agence de développement de la Méditerranée orientale, le centre culturel apporte «une bouffée d'air frais» aux artistes et aux habitants de la ville, estime Hakan Boyaci. À l'extérieur du complexe, deux jeunes artistes réalisent une frise sur les façades en béton. «L'art est un moyen de documenter l'histoire», fait valoir Mehmet Ercin, graffeur de 27 ans, les mains gantées, rémunéré pour raconter en peinture la riche histoire de la ville. «Mais je n'évoquerai pas le tremblement de terre parce qu'on n'a pas envie de s'en souvenir», prévient-il.

Le roi Charles III partage sa playlist

Le roi avait déjà révélé que Diana Ross et Édith Piaf faisaient partie de ses artistes favoris.

Le roi Charles III va dévoiler ses goûts musicaux parfois inattendus, de Raye à Bob Marley, dans une émission diffusée lundi pour célébrer la Journée du Commonwealth, selon un communiqué publié par Apple.

Dans The King's Music Room,

qui pourra être écoutée sur la station de radio Apple Music 1, le monarque britannique donnera un aperçu de ses morceaux et genres favoris, du disco au reggae en passant par l'afrobeat.

Le roi se révèle ainsi fan de l'Australienne Kylie Minogue, de la star nigériane Davido mais aussi de Raye, compositrice et interprète britannique de jazz et R&B couronnée de six Brit Awards l'an dernier. Figurent

également la légende du reggae Bob Marley et la star jamaïcaine Grace Jones. Tous sont des artistes emblématiques du Commonwealth, qui compte 56 nations dont 14 ont Charles III comme chef de l'État.

Célébrer la Journée du Commonwealth en musique

«C'est une manière intéressante et innovante de célébrer la Journée du Commonwealth

cette année», indique-t-il dans la bande-annonce. L'émission a été enregistrée dans le bureau du roi à Buckingham Palace, où celui-ci a partagé des anecdotes sur ses rencontres avec certains de ses artistes fétiches.

«Tout au long de ma vie, la musique a beaucoup compté pour moi. Et je sais que c'est aussi le cas pour tant d'autres», déclare Charles III dans cette émission, qui doit être diffusée lundi à

06H00 GMT. La musique «a cette incroyable capacité de faire émerger des souvenirs heureux des recoins de notre mémoire, de nous reconforter dans les moments de tristesse et de nous transporter dans des lieux éloignés», a-t-il ajouté, soulignant à quel point elle peut «apporter de la joie».

La Belgique reconnaîtra la Palestine lors de l'AG de l'ONU

La Belgique va reconnaître l'Etat de Palestine à l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre, a annoncé mardi le ministre des Affaires étrangères belge, Maxime Prévot.

"La Palestine sera reconnue par la Belgique lors de la session de l'ONU! Et des sanctions fermes sont prises à l'égard du gouvernement sioniste", a écrit le chef de la diplomatie belge sur X.

Plus d'une dizaine de gouvernements occidentaux ont appelé d'autres pays du monde à reconnaître l'Etat de Palestine à l'Assemblée générale de l'ONU, qui se tiendra du 9 au 23 septembre à New York.

"Au vu du drame humanitaire en Palestine et singulièrement à Gaza, et face aux violences

perpétrées par l'occupant en violation du droit international (...) la Belgique se devait de prendre des décisions fortes pour accentuer la pression sur le gouvernement" de l'entité sioniste, a-t-il expliqué.

"La Belgique se joindra aux pays signataires de la Déclaration de New York traçant la route vers une solution à deux Etats et reconnaissant donc ceux-ci", a détaillé le ministre.

Le Canada avait lui aussi fait part de son intention en faveur d'un Etat de Palestine. Le Royaume-Uni a aussi annoncé qu'il le reconnaîtrait.

Au total, les trois quarts des Etats membres de l'ONU reconnaissent l'Etat de Palestine.

Le MAE palestinien salue l'annonce

Le ministère palestinien des Affaires étrangères et des Expatriés a salué l'annonce par le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères belge, Maxime Prévot, de l'intention de son pays de reconnaître l'Etat de Palestine lors de la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations unies, a rapporté l'agence de presse Wafa.

Le ministère a appelé les pays qui n'ont pas encore reconnu l'Etat de Palestine à "agir rapidement pour annoncer leur reconnaissance, intensifier leurs efforts en vue de mettre fin aux crimes de génocide sionistes, de déplacement, de famine et d'annexion, et ouvrir une véritable voie politique pour résoudre le conflit et mettre fin à l'occupation de la



terre de l'Etat de Palestine", selon Wafa.

"La Palestine sera reconnue par la Belgique lors de la session de l'AG de l'ONU...", qui se tiendra du 9 au 23 septembre à New York, a écrit le chef de la diplomatie belge sur les réseaux sociaux.

"Au vu du drame humanitaire en Palestine et singulièrement à Gaza, et face aux violences perpétrées par l'occupant en violation du droit international (...) la Belgique se devait de prendre des décisions fortes pour accentuer la pression" sur l'entité sioniste, a-t-il expliqué.

Belaribi annonce la réception de 322 nouvelles structures scolaires en prévision de la prochaine rentrée

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé, mardi depuis Biskra, la réception, à travers le pays, de 322 nouvelles structures scolaires pour la prochaine rentrée.

Le ministre a précisé dans une déclaration à la presse, en marge d'une visite de travail dans la wilaya de Biskra, que les travaux de réalisation des établissements scolaires en question, destinés aux trois paliers de l'enseignement, et qui ont nécessité un investissement public de 94 milliards de dinars, étaient "totalement achevés".

Le ministre a ajouté que l'augmentation, par rapport aux années précédentes, du nombre de structures devant être réceptionnées, traduit la ferme volonté du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de redoubler d'efforts afin d'améliorer les conditions de scolarité, en particulier dans les cités d'habitation nouvellement réalisées.

Soulignant, dans ce contexte, que "90 % du programme inscrit sur la Loi de finances en matière de constructions scolaires a été lancé sur le terrain", il a indiqué que la mise en œuvre de cet "important programme"

est également due au "suivi continu des autorités locales" qui a conduit à l'accélération du rythme des chantiers en vue de faire réceptionner les établissements dans les délais impartis.

Il a par ailleurs fait savoir que le secteur de l'habitat entamera, dès ce mois de septembre, la réalisation de 224 nouvelles structures relevant du secteur de l'éducation à travers le pays. Le ministre avait entamé sa visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Biskra en présidant, au siège de la wilaya, une réunion au cours de laquelle il a écouté un exposé exhaustif



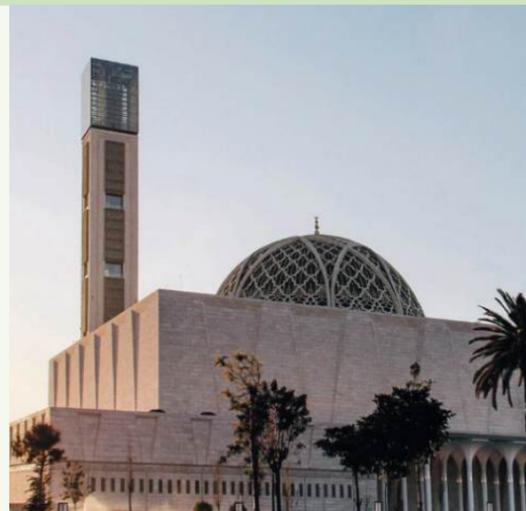
sur les équipements publics du secteur de l'éducation nationale, avant d'inaugurer et d'inspecter plusieurs établissements scolaires dans les communes de Biskra et de Djemorah.

Belaribi a clôturé sa visite par l'inspection du projet de réalisation d'un collège d'enseignement moyen (CEM) de base 6 dans la commune d'El Ghrous.

Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr prend part à Nouakchott à la 38^e Conférence internationale sur la Sira du Prophète

Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, prend part à la 38^e Conférence internationale annuelle sur la Sira du Prophète Mohammed (QSSSL), prévue mercredi à Nouakchott (Mauritanie), indique un communiqué du rectorat.

Organisée sous le patronage du président de la République islamique de Mauritanie, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, cette 38^e Conférence internationale sur la Sira du



Prophète (QSSSL) réunit une élite d'érudits, d'oulémas et de leaders d'opinion de différents pays musulmans autour du thème "La sécurité spirituelle et son impact sur la paix au sein de la nation musulmane et de l'humanité tout entière".

Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr est arrivé, mardi, à l'Aéroport de Nouakchott, où il a été accueilli par le président du Rassemblement culturel islamique de Mauritanie, Mohamed El-Hafedh Ennahoui, précise le communiqué.